

CULTURE

Un tramway nommé Désir passe devant l'auditoire et renverse tout sur son passage.

Page B 6



LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Assemblée annuelle
des actionnaires

Nouveau timonier, même cap à la Banque Nationale

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

La Banque Nationale du Canada a un nouveau timonier, Réal Raymond, qui entend maintenir le cap sur la croissance en respectant le modèle d'affaires déjà en place, à savoir celui d'une «banque super régionale», qui attache d'abord de l'importance à être la banque numéro un au Québec tout en accordant «une importance relative» à son sixième rang au Canada.

«Les avantages d'être une banque super régionale sont nombreux, a-t-il dit hier à l'assemblée annuelle des actionnaires. Aux États-Unis, les banques qui entrent dans cette catégorie sont reconnues pour être très rentables et aussi performantes, sinon plus, que les grandes banques.» Le plan prévoit aussi l'amélioration de la qualité du service, dont une plus grande accessibilité en allongeant les heures d'ouverture. Dès le 2 avril, 59 succursales au Québec offriront des heures d'ouverture prolongées, jusqu'à 40 % dans certains cas. Ce prolongement pourra avoir lieu en semaine, le jour ou le soir, ou même en fin de semaine, selon les cas. Si l'expérience réussit, on étendra ce régime à un plus grand nombre de succursales.

Cette concentration sur le Québec ne veut aucunement dire que la Banque Nationale ne s'intéresse pas à d'autres marchés. Par exemple, en ce qui concerne la gestion du patrimoine, qui est un axe important de développement, elle compte augmenter de 50 % le nombre de conseillers hors Québec à la Financière au cours des trois prochaines années, ce qui donnerait alors une équipe de 500 conseillers. Diverses activités ciblées ailleurs au Canada se poursuivent dans le financement de l'énergie dans les provinces de l'Ouest ou à l'endroit de particuliers et de PME dans les Maritimes et en Ontario, à la faveur de la consolidation de succursales, ce qui a permis de transformer un réseau sous-performant en un créateur de valeur pour les actionnaires.

Une ou des acquisitions

Par ailleurs, la Banque Nationale n'écarte d'aucune façon le scénario de faire une ou des acquisitions, bien que cela ne soit pas une priorité à court terme. Il n'y a d'ailleurs présentement aucun dossier sur la table qui fasse l'objet de discussions, a déclaré M. Raymond, ni assez sérieux pour qu'il vaille la peine d'en informer les médias, a rajouté André Bérard, qui désormais n'occupera qu'une fonction, celle du président du conseil.

Toutefois, à la lumière des événements tragiques de 2001 et du ralentissement économique, la Banque Nationale, comme toutes les institutions financières, s'est repliée sur ses affaires de base, sur l'assainissement de son bilan. Ce réflexe dans le monde financier a eu pour effet de mettre un terme à la vague considérable des fusions ou des projets de fusions qui faisaient l'objet de rumeurs.

La Banque Nationale se retrouvera tout de même avec des capitaux excédentaires de 400 millions une fois qu'elle aura concrétisé son programme de rachat des actions annoncé hier. Elle a en outre fait ses devoirs en évaluant toutes les occasions qui pourraient se présenter, c'est-à-dire en identifiant les partenaires en Amérique ou en Europe qui pourraient montrer de l'intérêt pour le marché canadien et, par voie de conséquence, pour la Banque Nationale. Ce travail de repérage a déjà été fait et le plan de développement de la banque n'exclut pas les acquisitions. «Ce n'est jamais statique dans le monde financier», rappelle M. Raymond, qui en revanche manifeste fort peu d'intérêt pour l'acquisition d'une compagnie d'assurances, à cause de la loi C-8 qui empêche la vente de produits d'assurances dans les succursales bancaires, ce qui élimine l'effet de synergie qui serait recherché selon le scénario d'acquisition.

Intervention de Yves Michaud

Cette assemblée annuelle des actionnaires, qui était la dernière de M. Bérard en tant que président et chef de la direction, s'est déroulée dans un climat de bonne humeur, même si Yves Michaud, le Robin des banques, a pris la parole à plusieurs reprises, notamment pour souhaiter une bonne retraite à M. Bérard en disant de lui qu'il avait été «le moins pire des banquiers». M. Michaud a aussi profité de cette assemblée pour annoncer sa retraite. «Le Robin des banques va se retirer dans sa forêt de Sherwood», a-t-il dit. M. Michaud pense que l'association qu'il a fondée est maintenant bien lancée et qu'en se retirant cela va aider à faire en sorte que celle-ci soit moins

VOIR PAGE B 4: BANQUE

La course à la présidence est ouverte à la CSN

Le président sortant, Marc Laviolette, et sa vice-présidente, Claudette Carbonneau, se feront la lutte

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

La course à la présidence de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) s'est officiellement ouverte hier à Québec entre le président sortant, Marc Laviolette, et sa vice-présidente, Claudette Carbonneau.

Participant tous deux à un conseil confédéral réunissant jusqu'à demain 200 délégués, les candidats se sont lancés les premières flèches d'une guerre qui se terminera à la fin mai à l'occasion du congrès triennal de la CSN.

Pertinence de la campagne

Fier du bilan de ses trois premières années à la tête de la centrale depuis le départ de Gérard Larose, Marc Laviolette a tout de suite mis en cause la pertinence même d'une telle campagne qui oppose pour la première fois à la centrale depuis 1947 un prési-

dent sortant à un membre de l'exécutif. «On fait partie du même exécutif depuis huit ans, a-t-il déclaré. Il n'y a jamais eu de débat antagonique. [Claudette Carbonneau] a fait partie de toutes les décisions qu'on a prises, toutes, y compris [celles qui sont les plus critiquées] sur le camionnage ou McDonald's. Il n'y a jamais eu de dissidence à l'exécutif. Alors, vous comprendrez que j'ai un peu de difficulté à comprendre qu'elle mette aujourd'hui en cause mon leadership.»

«Si Mme Carbonneau est rendue à ce stade dans sa carrière syndicale où elle pense pouvoir présider la CSN, a-t-il poursuivi, c'était quand le poste était vacant qu'il fallait prendre cette décision-là, il y a trois ans. Bien sûr, ça démarche est légitime, mais elle a le fardeau de la preuve.»

Il s'est notamment félicité du fait que les effectifs de la centrale ont gagné 30 000 membres depuis trois ans, portant le total à 270 000, soit plus qu'à la fin des années 60. Il a toutefois reconnu que les campagnes de syndicalisation des restaurants McDonal-

d's et des camionneurs du Port de Montréal n'avaient pas donné les résultats espérés.

Demande pressante

Première vice-présidente depuis dix ans, Claudette Carbonneau affirme se lancer dans la course en réponse à une demande pressante formulée par plusieurs instances de la centrale afin qu'elle exerce un «leadership différent, plus collégial». «Un leadership capable de mettre en mouvement l'ensemble de ses composantes derrière des objectifs partagés, a-t-elle expliqué, où les consensus ne sont pas fragiles mais davantage bien réfléchis et bien ancrés. Un leadership peut-être moins impulsif, mais davantage tourné vers les nouveaux enjeux de société.»

Quant au fait qu'elle n'ait pas exprimé sa dissidence auparavant, elle rétorque qu'au contraire, «on a eu des débats vifs parfois à l'exécutif de la CSN.»

VOIR PAGE B 4: SYNDICAT

L'éveil des dragons



LA BANQUE MONDIALE, qui publiait hier son rapport annuel sur le développement économique mondial, estime que les pays en voie de développement de l'Asie du Sud-Est devraient être les premiers à émerger de la faiblesse économique actuelle avec un taux de croissance prévu de plus de 5 % en 2002, et grimant jusqu'à 7 % en 2003. À lire en page B 4.

Conflit sur le bois d'œuvre

Le Canada se prépare à jouer le tout pour le tout dans le dernier droit

ISABELLE RODRIGUE
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les représentants canadiens joueront le tout pour le tout afin d'en arriver à une entente avec les États-Unis dans le conflit sur le bois d'œuvre avant la date butoir du 21 mars.

C'est le consensus qui s'est dégagé des rencontres que le ministre du Commerce international, Pierre Pettigrew, a eues hier avec les représentants de l'industrie canadienne et ses homologues provinciaux. Le 21 mars, les États-Unis doivent annoncer la teneur des sanctions finales qui seront appliquées pour le bois canadien qui traverse la frontière.

«Nous sommes parvenus à un consensus sur le fait que nous ne devons négliger aucun effort à ce moment-ci [...] Mais il y a une chose qui doit être très claire. Nous ne négocierons pas une entente à n'importe quel prix», a cependant fait valoir le ministre, lors d'une conférence de presse tenue en fin de journée.

«Nous, on veut un libre accès. On a dit haut et fort que ce que les Américains ont mis sur la table présentement comme garanties, c'est insuffisant», a renchéri François Gendron, le ministre québécois des Ressources naturelles, qui participait à la rencontre en compagnie de Lucie Papineau, ministre déléguée à l'Industrie et au Commerce.

Ce message a été relayé au premier ministre Jean Chrétien, qui doit rencontrer le président américain George W. Bush aujourd'hui, à Washington. «Je vais rencontrer le président [aujourd'hui] et je vais lui faire part des opinions des Canadiens qui veulent que les Américains respectent sur tous les plans l'accord de libre-échange que l'on partage», a déclaré M. Chrétien, interrogé sur la question aux Communes.

Propositions écrites

Tous les intervenants s'accordent pour affirmer que les négociations, qui doivent reprendre dès cet après-midi, n'ont jamais été aussi loin dans ce litige qui perdure depuis plus de 20 ans. La fin de semaine dernière, pour la première fois, les Américains ont déposé des propositions écrites détaillées à leurs vis-à-vis canadiens. Les garanties d'accès au marché à long terme — ce qu'Ottawa veut obtenir essentiellement — n'y sont toutefois pas suffisantes.

«Par accès au marché, on veut un engagement du gouvernement américain de ne pas utiliser des articles de loi qui leur permettent de lancer de façon unilatérale des actions contre nous, et un mécanisme qui bloquerait la levée de pétitions de producteurs américains, plus un mécanisme binational de résolution et de suivi de différends», a expliqué Jacques Robitaille, le président-directeur général de l'Association des manufac-

turiers de bois de sciage du Québec (AMBSQ), le principal représentant de l'industrie au Québec.

Il admet toutefois que la marche est haute pour y arriver, d'autant plus que la balle est dans le camp de l'administration américaine. Cette dernière doit maintenant tenter de convaincre la coalition américaine de producteurs de bois à l'origine de la plainte qui a relancé tout le litige.

«S'il y a quelque chose de possible, c'est l'administration américaine qui a les leviers entre les mains. Je suis convaincu qu'avant le 21 [mars], ils ont des leviers qui ne sont pas négligeables», a noté M. Robitaille.

Carl Grenier, porte-parole du Conseil du libre-échange pour le bois d'œuvre, souligne pour sa part «que ce qu'ils [les États-Unis] nous ont offert, c'est exactement ce qu'ils ont utilisé lors de l'accord sur le bois d'œuvre en 1996, c'est-à-dire obtenir des lettres d'environ 60 % de l'industrie américaine qui disent que les importations du Canada ne causeront pas de préjudice». Ces lettres n'ont toutefois pas suffi à empêcher un nouveau conflit commercial, ajoute M. Grenier.

Rappelons que les États-Unis estiment que, par les régimes forestiers encadrant les droits de coupe sur les terres publiques, le Canada «subventionne» les producteurs de bois, ce qui permet à ceux-ci de produire du bois à des coûts plus faibles.

LE MARCHE DES BOURSES ÉTRANGÈRES

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

TORONTO section header with market data and indices.

LES COTES NEW YORK section with market data and indices.

LES DEVICES section with market data and indices.

COUP D'ŒIL section with market data and indices.

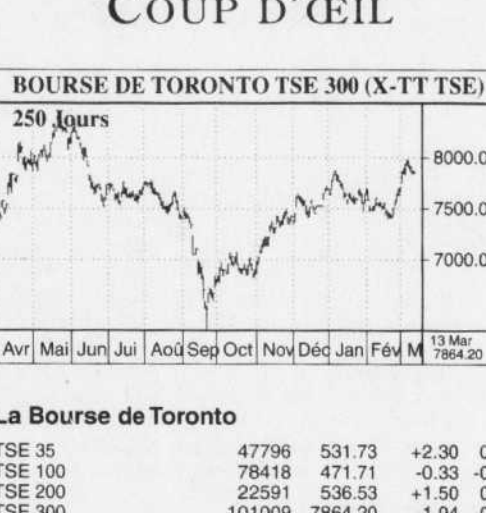


Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

Table with columns: TSE, Volume, Haut, Bas, Plus, Moins, Var. Lists various stock indices and their performance.

decisionplus.com logo and contact information.

INDICES QUÉBÉC section with market data and indices.

ÉCONOMIE

Caisse de retraite

Un manque de 1,5 milliard chez Nortel

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Un autre problème financier se présente à Nortel Networks: sa caisse de retraite et avantages se retrouve alourdie d'un manque de financement de quelque 1,5 milliard \$US.

Dans son formulaire annuel 10-k, déposée auprès des autorités américaines, l'équipementier révèle un fort recul, en 2001, de l'investissement dans cette caisse, auquel se combine une hausse des prestations versées durant l'année. Il en résulte ainsi un passif imprévu de 1,5 milliard \$US pour Nortel qui, ces deux dernières années, a vu rétrécir son chiffre d'affaires et a dû rembourser des milliers d'employés et fermer des usines.

Les pertes de Nortel ont totalisé 27,3 milliards \$US en 2001 et le doute persiste quant au retour de la société à la rentabilité. Mardi, l'agence Moody's a encore abaissé la cote de Nortel, à un cran seulement en haut du niveau de l'obligation de pacotille.

La question de la caisse de retraite n'est certes pas la plus pressante pour l'équipementier. Mais le public investisseur se soucie beaucoup plus maintenant de tout ce qui est hors bilan, les caisses de retraite sont fortement scrutées de plus près, surtout avec le scandale Enron.

Invertiture

Or si Nortel est obligé de consacrer plus de fonds à ce régime couvrant ses employés, cela ne ferait qu'ajouter à l'incertitude financière qui a fait dégringoler son action de 65 % depuis un an.

«Les actifs du régime sont substantiellement dévalués par rapport à ceux de l'année de référence», note Nortel dans le compte rendu fait aux autorités fédérales américaines. De sorte que les régimes [retraite et avantages] sont passés d'une situation pleinement financée à une situation non financée à des fins comptables.

Concrètement, avec des actifs de 6 milliards \$US, Nortel est parée pour payer les prestations prévues pendant 10 ans; la compagnie n'est donc pas coincée et forcée d'entamer ses réserves en liquidités.

L'an dernier, les deux régimes ont versé des prestations totalisant 460 millions \$US, en hausse sur les 410 millions \$US payés en 2000. Mais ce n'est plus la grande époque des titres techno en forte hausse. Ainsi, les fonds placés par les régimes de retraite ne rapportent plus des profits excédant largement ce qu'il faut payer en prestations — c'est plutôt le contraire. Le tarissement de cette source peut donc, au bout du compte, avoir un certain impact sur le bilan d'une société.

0,3 % d'augmentation

Hausse décevante des ventes au détail aux États-Unis

CAREN BOHAN
REUTERS

Washington — Les ventes au détail ont moins progressé que prévu en février aux États-Unis, a annoncé hier le département du Commerce, faisant douter de la vigueur de la reprise économique.

Les ventes au détail n'ont augmenté que de 0,3 % à 296,41 milliards de dollars en données corrigées des variations saisonnières (CVS) en janvier au lieu d'une hausse de 0,9 % attendue en moyenne.

«C'est mitigé. Cela montre que la consommation des ménages reste quand même vigoureuse durant le trimestre», note Carol Stone, économiste chez Nomura Securities International Inc. à New York. «La faiblesse des ventes de véhicules me surprend. J'attendais une croissance de 4 % du PIB au premier trimestre. Je pense maintenant qu'elle sera bien au-dessus de 3 % et que cela viendra en grande partie du déstockage.»

Hors automobiles, les ventes au détail ont augmenté de 0,2 % en février après un bond de 1,2 % le mois précédent, les ventes de véhicules et de pièces détachées augmentant de 0,4 %.

Les ventes d'ameublement ont affiché l'une des plus fortes hausses en février, augmentant de 1,5 % après une progression de 0,3 % en

janvier. La tendance correspondant à une bonne tenue des ventes de logements, les déménagements entraînant souvent des achats d'ameublement.

Les ventes de matériel électronique et d'appareils ménagers ont augmenté de 1,1 % après avoir diminué de 3,2 % en janvier.

Mais les ventes de vêtements ont marqué le pas, baissant de 0,1 % en février à la suite d'un bond de 1,4 % le mois précédent.

La hausse limitée de 0,4 % des véhicules et pièces détachées en février intervient après une chute de 4,6 % le mois précédent, elle-même consécutive à une ruée sur les voitures fin 2001 à la suite de campagnes de prêts à zéro pour cent.

Le président de la Fed, Alan Greenspan, a déclaré la semaine dernière au Congrès que la récession démarrée en mars 2001 était terminée mais qu'on pouvait craindre que la reprise ne soit pas aussi vigoureuse que lors de précédentes situations similaires depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Il a noté que les consommateurs n'avaient pas fortement taillé dans leurs dépenses, même pendant la récession, ce qui rend probable un rattrapage semblable à ceux constatés habituellement dans pareil cas.

EN BREF

Bénéfice record pour la SFDL

(PC) — La Financière Desjardins-Laurentienne a affiché un bénéfice net record de 106,3 millions pour l'année 2001, soit près de 26 millions de plus qu'en 2000. Le rendement des capitaux propres s'est élevé à 10 %, comparativement à 8,7 % en 2000. Dans un communiqué, la direction s'est réjouie de sa performance, qualifiée de «fort respectable» dans un environnement économique mondial difficile. Les revenus consolidés de la

Financière Desjardins-Laurentienne ont totalisé 3501,4 millions, en hausse de 8 % par rapport à 2000, où ils s'étaient chiffrés à près de 3240 millions. Les revenus d'exploitation ont, quant à eux, augmenté de 13 %, alors que les charges d'exploitation se sont chiffrées à 1007,8 millions pour l'exercice 2001, comparativement à 903,5 millions en 2000. Pour le quatrième trimestre de 2001, le bénéfice net de la Financière Desjardins-Laurentienne s'est chiffré à 28,1 millions par rapport à 16,3 millions au trimestre correspondant de 2000.

MALCOM MORRISON
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le dollar canadien a perdu hier près d'un demi-cent américain alors qu'un nouveau discours optimiste du président de la Réserve fédérale américaine n'a pas réussi à contrer le sévère reflux des marchés financiers.

Le huard se trouve largement en dessous de la barre des 63 ¢US depuis une semaine, une première depuis Noël.

Les facteurs économiques fondamentaux, comme les mauvais chiffres du chômage, sont souvent la cause de telles baisses, mais ce plongeon de la devise canadienne a été provoqué par des

transactions animées, ont estimé des spéculateurs boursiers.

Le vice-premier-ministre canadien, John Manley, s'est également inquiété que «trop de firmes canadiennes profitaient grandement d'un dollar à 62 ¢ et seraient en difficulté si elles devaient se battre avec un dollar à 80 ¢».

L'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto a clôturé en baisse de 1,9 point à 7864,2, en raison de la faiblesse des secteurs des technologies, de l'acier et de la foresterie.

L'action de Nortel Networks a poursuivi sa chute, perdant 47 ¢ à 8,48 \$ pour un lourd volume de

transactions de près de 14,5 millions d'actions.

La chute de l'action Nortel a commencé mardi après que la firme Moody a baissé la cote de crédit de l'entreprise et qu'un concurrent, Lucent Technologies, a annoncé une prévision de profits.

L'indice CDNX a baissé de 35,07 points à 1862,05.

À New York, le Dow Jones a terminé en baisse de 130,5 points à 10 501,85 alors que le Nasdaq a perdu 35,07 points à 1862,05.

Alan Greenspan, dans un discours au cours d'une conférence réunissant des banquiers, a réité-

ré son optimisme envers la situation économique et a noté que la situation de l'emploi s'était améliorée. Il a ajouté qu'une augmentation des investissements d'affaires et de l'épargne des particuliers était nécessaire pour stimuler la reprise économique.

Cependant, comme la semaine dernière, des investisseurs se sont demandés, devant l'optimisme affiché par M. Greenspan, quand la Réserve fédérale augmentera ses taux d'intérêt.

Pour sa part, le président de la Banque du Canada, David Dodge, avait fait savoir mardi qu'une hausse des taux d'intérêt à court terme pourrait survenir dès cet été pour contrôler l'inflation.

Un dollar à 62,63 ¢US

Le huard ne se relève pas



Étude de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario

Près de la moitié des sociétés ne satisfont pas à la loi

PAULA ARAB
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Plusieurs sociétés canadiennes ne satisfont pas aux «exigences de base» quand elles annoncent leurs résultats financiers, a indiqué hier une étude de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO).

Des enquêteurs de la CVMO ont pris au hasard 150 compagnies cotées en Bourse et, de ce nombre, 77 ont soulevé des inquiétudes, dont 32 qui ne satisfaisaient même pas aux «principes généralement reconnus de comptabilité» (acronyme anglais: GAAP).

La plupart des sociétés scrutées étaient des valeurs sûres, de grandes sociétés qui sont du groupe formant l'indice TSE-300 à Bay Street.

Le souci d'une comptabilité juste et vraie devient plus aigu à la suite du vaste gâchis texan d'Enron, et les autorités réglementaires se font plus pressantes envers la profession comptable pour qu'elle améliore son examen des bilans de société.

Le personnel de ces autorités constituées a aussi plus de travail, soulignait John Hughes, de la CVMO, qui a dirigé l'examen des 150 compagnies.

«Je ne peux expliquer les résultats [de l'étude] que par le défaut d'un système qui vérifie vraiment la conformité aux exigences, qui garde une vue d'ensemble de tous les nouveaux éléments que les compagnies doivent garder à l'œil», a expliqué M. Hughes.

Qualifiant d'«inquiétant» le résultat de l'exercice présenté hier, le haut fonctionnaire admet que la CVMO ne s'est attaquée pour de bon qu'il y a quelques années aux délicates questions de la transparence et de la conformité.

«Oui, nous avons sévi, en ce sens que nous avons fait l'exercice. Mais il y aura toujours un travail à faire», a affirmé M. Hughes.

La semaine dernière, son président, David Brown, affirmait que le tribunal administratif allait user de son pouvoir consistant à mettre de côté les principes établis par des organismes autoréglementés



Les manœuvres du cabinet d'audit Arthur Andersen, impliqué dans le scandale Enron, a mis en lumière la nécessité de prendre des mesures de régulation pour éviter de semblables catastrophes.

de comptables, si ces derniers ne prennent pas les mesures requises pour éviter d'autres catastrophes à l'Enron.

Il faut disposer d'une réglementation comptable beaucoup plus «robuste» pour donner au public investisseur un aperçu plus juste des finances de toute société, a-t-il affirmé lors d'un colloque.

Selon Richard Finlay, du Centre for Corporate & Public Governance, «il faut se demander s'il n'y a pas une sorte de maladie du sommeil qui frappe les salles du conseil [d'administration] du Canada pour que nous nous retrouvions dans une situa-

tion pareille. Cette situation ne changera pas tant qu'il n'y aura pas de sanctions sévères imposées par les commissions de juridiction provinciale.»

L'universitaire Jeff McIntosh, pour sa part, estime que la loi doit prévoir une responsabilité statutaire pour lutter contre la fausse représentation afin qu'«il soit plus simple pour les gens de poursuivre des sociétés.»

La CVMO a d'ailleurs déjà prévenu qu'elle allait, au besoin, «amorcer des procédures contre les amorceurs [de titres]», par exemple l'inscription à une liste des entrepreneurs en infraction.

Destruction du World Trade Center

Canada-Vie poursuit un réassureur

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Canada-Vie poursuit une compagnie française de réassurance qu'elle accuse de ne pas avoir payé une réclamation de 32,5 millions \$US à la suite de la destruction du World Trade Center à New York.

Canada-Vie, que les attentats du 11 septembre exposent à des réclamations portant sur 606 millions, a confirmé mardi avoir déposé à New York une plainte contre la Caisse centrale de réassurance (CCR), propriété du gouvernement français.

Selon le deuxième assureur ca-

nadien, la CCR lui doit 32,5 millions mais ne lui a versé que six millions. Le but de la poursuite est d'obtenir une lettre de créance couvrant la totalité de la somme.

«Afin d'assurer que l'industrie de l'assurance répond adéquatement aux réclamations émanant des attaques terroristes du 11 septembre, il est essentiel que tous les assureurs et réassureurs dans cette chaîne respectent promptement leurs engagements», a expliqué Canada-Vie dans les documents de la poursuite contre la CCR.

C'est la deuxième poursuite intentée par la compagnie canadienne depuis décembre contre un ré-

assureur. Le 19 décembre dernier, Canada-Vie a discrètement déposé une plainte contre la compagnie allemande Zurich Rueckversicherung AG pour le paiement de 82,4 millions, a indiqué Brian Lynch, responsable des relations avec les investisseurs.

Les attentats du 11 septembre constituent l'une des pires catastrophes pour les assureurs, qui évaluent à 50 milliards \$US le montant total des réclamations formulées.

Canada-Vie a annoncé qu'elle s'attendait à récupérer 415 millions de la part des réassureurs, ce qui lui laisserait à payer une facture nette de 91 millions.

EN BREF

Matco Ravary divise sa perte par deux

(PC) — Le détaillant en quincaillerie Matco Ravary a enregistré une perte nette de 207 165 \$ au premier trimestre de 2002, qui s'est achevé le 31 janvier dernier, pour un chiffre d'affaires de 12,1 millions. Cette perte est presque deux fois moindre que celle subie par la compagnie, basée à Longueuil, l'an passé à la même période, qui s'élevait à 402 785 \$. Le chiffre d'affaires a progressé de 12,1 % par rapport aux 10,7 millions de dollars de ventes réalisées au premier trimestre 2001. La progression des ventes a atteint 15 % dans le marché des clientèles d'affaires, grâce à la remontée des prix de vente de certains matériaux de construction depuis août 2001 et à la clémence de l'hiver, qui a permis un nombre record de mises en chantier, a soutenu le président et chef de l'exploitation, J. Gilles Nolet.

Bénéfice en baisse pour Stella Jones

(PC) — Le fabricant de bois traité sous pression Stella Jones a vu en 2001 son bénéfice net baisser de plus de 84 % à 487 717 \$, pour un chiffre d'affaires de 87,8 millions. Stella Jones avait réalisé un bénéfice net de plus de trois millions l'année précédente, avec un chiffre d'affaires à peu près identique à celui réalisé en 2001 (87 millions). La compagnie a connu un dernier trimestre 2001, achevé le 31 décembre dernier, particulièrement difficile avec une perte de 755 548 \$ comparativement à une perte de 66 462 \$ l'année précédente à la même période. Le chiffre d'affaires au dernier trimestre 2001 a tout de même augmenté de plus de 11 % pour atteindre près de 20 millions.

**SSQ,
SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-VIE
INC.**

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE ANNUELLE**

Les actionnaires de SSQ, Société d'assurance-vie inc. sont invités à l'assemblée générale annuelle et à tout ajournement de cette dernière qui se tiendra le vendredi 5 avril 2002, à 14h00, à l'Hôtel Radisson Gouverneur, 690, boulevard René-Lévesque Est, Québec, aux fins de:

- recevoir le rapport du conseil d'administration, les états financiers et le rapport des vérificateurs pour l'exercice 2001;
 - procéder à l'élection des administrateurs;
 - nommer les vérificateurs externes de la Société pour l'exercice 2002;
 - discuter de toute autre question soumise à l'assemblée.
- Sainte-Foy, le 14 mars 2002.

La secrétaire générale,
Ève Giard

Les
Obligations
à taux
progressif

Un investissement dont le rendement augmente chaque année.

- Achat minimum de 100 \$.
- Les obligations à taux progressif peuvent être détenues dans un compte REER ou hors REER.

Appellez-nous!

1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

Boni de
1%
la première année
pour les nouveaux
fonds REER

Capital garanti
100%
par le gouvernement
du Québec

Placements
Québec

On prépare l'avenir

10 ans 8,00 %
5 ans 7,00 %
3 ans 6,75 %
2 ans 6,50 %
1 an 6,25 %
0 an 6,00 %
0 an 4,75 %
0 an 4,25 %
0 an 3,00 %
0 an 2,00 %

LES
**OBLIGATIONS
À TAUX
PROGRESSIF
PLACEMENTS
QUÉBEC**

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Heures d'ouverture:
du lundi au vendredi,
de 8 h à 20 h.

ÉCONOMIE

Rapport annuel de la Banque mondiale

La croissance des pays en voie de développement reprend

Les plus pauvres ont toutefois besoin de plus d'aide que jamais

JEAN-LOUIS DOUBLET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La croissance dans les pays en développement (PVD) devrait atteindre 3 % en 2002 puis grimper à 5 % en 2003, mais les plus pauvres d'entre eux doivent recevoir une aide internationale plus importante, a affirmé la Banque mondiale (BM) hier.

Dans les pays dont l'économie dépend étroitement des matières premières, la croissance devrait toutefois être moins forte, souligne le rapport de la BM intitulé *Global Development Finance 2002*.

La croissance moyenne réelle (hors inflation) dans les pays en développement avait atteint 5,4 % en 2000 puis avait chuté à 2,8 % en 2001. « C'est le plus fort ralentissement depuis plus de 30 ans », a affirmé Hans Timmer, un des auteurs du rapport, lors d'une conférence de presse hier.

La région Asie-Pacifique devrait être la première à

émigrer de la faiblesse économique actuelle, enregistrant en 2002 un taux de croissance moyen de plus de 5 % grimper à près de 7 % en 2003.

En revanche, la croissance en Amérique latine devrait rester de l'ordre de 0,5 % en 2002 avant de rebondir à 3,8 % en 2003. L'Afrique sub-saharienne devrait enregistrer une progression de moins de 3 % cette année puis passer légèrement au-dessus de ce seuil en 2003.

Cette reprise dans les PVD ne doit toutefois pas détourner les pays riches de la nécessité d'augmenter l'aide publique au développement, a affirmé Nicholas Stern, l'économiste en chef de la Banque mondiale.

Ce sujet doit être abordé lors de la conférence des Nations unies sur le développement qui va se tenir à Monterrey (Mexique) la semaine prochaine. « Aujourd'hui, le ralentissement de la croissance mondiale, la baisse du cours des produits de base et le recul de l'aide internationale touchent même les pays qui réalisent de bonnes performances économiques », a déclaré Nicholas Stern.

La BM demande un doublement de l'aide publique

au développement sur les cinq prochaines années pour la porter à un total de 100 milliards \$US, mais cette proposition n'est pas soutenue par certains de ses pays membres et notamment les États-Unis.

Le rapport souligne qu'en dollars corrigés de l'inflation, l'aide publique au développement (APD) était en 2001 inférieure de 20 % à son niveau de 1990.

Les flux financiers nets vers les pays en développement se sont considérablement ralentis ces dernières années, passant de 341,4 milliards \$US en 1997 à 196,5 milliards en 2001.

L'aide publique, après avoir atteint un record de 53,4 \$US en 1998 dans la foulée de la crise financière en Asie, est tombée à 36,5 \$US l'année dernière et les flux de financement privés sont passés de 300,7 \$US en 1997 à 160 \$US l'année dernière.

Investissements stables

Mais Nicholas Stern a souligné que les investissements directs dans les PVD étaient restés stables entre

2000 et 2001 à environ 160 milliards \$US en raison surtout des privatisations dans ces pays. La BM a cité à titre d'exemple de pays bénéficiant de ces investissements privés la Bolivie, le Ghana et l'Ouganda.

« Un nombre croissant de pays pauvres adoptent actuellement les politiques, les institutions et l'administration favorisant une croissance durable profitant aux plus démunis. La conférence de Monterrey offre aux pays riches une occasion historique de montrer qu'ils soutiennent ces efforts en continuant à ouvrir leurs marchés et en accroissant sensiblement leur aide », a affirmé l'économiste de la Banque mondiale.

Il a indiqué que les subventions au secteur agricole dans les pays riches dépassaient 300 milliards \$US par année. « Il est hypocrite de la part des pays développés de parler de changement dans les relations commerciales quand ils ne veulent pas faire face eux-mêmes aux coûts de ce changement », a lancé Nicholas Stern. Il a qualifié à ce titre de « revers » la récente décision américaine d'imposer des tarifs sur les importations d'acier.

BANQUE

SUIITE DE LA PAGE B 1

identifiée à sa personne. At-il un regret? Oui, celui de l'apathie des actionnaires devant ses interventions.

Encore hier, sa proposition de mener une étude sur l'opportunité de fermer les filiales que la banque aurait dans des paradis fiscaux a été battue à plus de 92 %. M. Michaud a parfois gagné. Ainsi, cette proposition de scinder les fonctions de président du conseil et de président et chef de la direction, présentée il y a cinq ans, a été appuyée hier par les actionnaires de la Banque Nationale, si bien que M. Bérard pourra demeurer président du conseil alors que M. Raymond occupera les fonctions de chef de la direction.

En revanche, le débat sur le rôle des vérificateurs financiers, à la suite de l'énorme affaire Enron-Anderson, a de nouveau été soulevé sans

succès hier par M. Michaud et son association. La Banque Nationale se dit consciente des préoccupations soulevées, mais à la limite, soutient M. Bérard, il faut faire confiance aux dirigeants de la banque qui ont à cœur les intérêts de la banque et des actionnaires. Mais, dans certains cas, il est plus avantageux de faire appel aux vérificateurs externes pour exécuter certains mandats spéciaux, parce qu'ils connaissent bien les dossiers de la banque.

La Banque Nationale a déjà eu d'Anderson comme vérificateur externe, mais le mandat de cette firme n'a pas été renouvelé, et cela avant même que les événements concernant Enron ne soit connus. La Banque Nationale a fait appel à Price Waterhouse, mais a conservé Samson Bélair/Deloitte & Touche, ce qui lui donne deux firmes de vérification indépendantes.

SYNDICAT

Place à des questions cruciales comme le vieillissement, la place des jeunes, la formation professionnelle ou le dépeuplement des régions

SUIITE DE LA PAGE B 1

[...] Je pense que je n'avais pas non plus à me promener partout dans le mouvement pour répandre mes états d'âme. Je crois que c'est contraire à nos pratiques syndicales d'agir de la sorte.

Marc Lavolette rejette ces critiques sur son manque de vision et de leadership. Cette prétendue faiblesse ne l'a pas empêché, dit-il, d'engager la CSN dans de grands événements comme la Marche mondiale des femmes, le Sommet des peuples de Québec ou le Sommet des jeunes, ni de mobiliser l'ensemble des membres autour

de la délicate opposition aux baisses d'impôt.

Cela n'empêche pas Claudette Carbonneau d'en rajouter. « J'en fait vraiment une question de crédibilité pour le mouvement syndical. Si le mouvement syndical ne fait pas la démonstration qu'il est vraiment de son temps, qu'il est capable de dépasser les vieilles recettes et d'attaquer aux enjeux de l'heure, je pense qu'à terme il perdra de sa puissance et de son attrait ».

Selon elle, il est plus que temps que l'on s'attaque plus sérieusement à des questions cruciales comme le vieillissement de la population, la place des jeunes, la for-

mation professionnelle ou le dépeuplement des régions. Issue de la Fédération de la santé et des services sociaux et négociatrice en chef dans le secteur public, la syndicaliste de 55 ans se défend bien de ne pas être au courant de la réalité du secteur privé, qui compte pour un peu moins de la moitié des effectifs de la centrale. Elle en veut pour preuve son implication dans les dossiers de l'équité salariale, du financement des caisses de retraite et de la deuxième et de la troisième transformation dans le domaine métallurgique.

Issu quant à lui du secteur privé, Marc Lavolette entend en tirer

avantage. « Je pense qu'au niveau de la syndicalisation, l'avenir de la CSN est dans le secteur privé », affirme l'ancien représentant syndical de l'usine d'explosif Expro. Je pense que c'est une bonne chose que la CSN soit présidée par quelqu'un du secteur privé. Précisant qu'il a lui aussi déjà œuvré dans le secteur public à titre d'organisateur communautaire et qu'il a agi à titre de porte-parole en matière de santé et de services sociaux durant ses premières années à l'exécutif de la centrale, il dit lui aussi bien connaître les deux secteurs. « Je suis quelqu'un qui vient du terrain et c'est ce que les syndicats veulent avoir à la présidence ».

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

1 - Spécialistes de la science des traditions.

2 - Objet de verre. - Astuce.

3 - Animal domestique. - Incontestable.

4 - Bradype. - Qui présente des pores.

5 - Uvule. - Accompagner.

6 - Manie de chicaner.

7 - Erasme. - Plaisir extrême.

8 - Région fertile du désert. - Terre entourée d'eau.

9 - Grand Nord. - Bernaches. - Centimètre.

10 - Membraneuse.

11 - Bugle à fleurs jaunes. - Vent. - Cerf.

12 - Issu. - Saison. - Cigarette.

4 - Il est pathologiquement porté au vol.

5 - Passereaux granivores, chanteurs, à dos brun et à poitrine rouge. - Pianiste français 1890-1956.

6 - Quelqu'un. - Poule.

7 - Sa ville principale était Ephèse.

8 - Cauchemar. - Il broie les aliments.

9 - Plante telle que la patience. - Européen.

10 - Arrêt d'un liquide organique. - Entre-lac.

11 - Qui dure trois ans. - Bienheureux.

12 - Ressenti. - Sans eau. - Espace de temps.

13 - Usine où le bois est débité. - Engin explosif.

Solution d'hier

VERTICALEMENT

1 - Centrale. - Ses graines fournissent une huile purgative.

2 - Animal marin ayant l'aspect d'une étoile de mer. - En forme d'oeuf.

3 - Frère servant. - Petit poème.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.offres.ledevoir.com
Courriel: avisdev@ledevoir.com

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de Ercom Marketing & Design Inc., dûment incorporé et ayant son siège social dans la ville de Saint-Laurent, province de Québec, Avis est par les présentes donné que Ercom Marketing & Design Inc. a déposé une cession le 5 mars 2002 et que la première assemblée des créanciers sera tenu le 25 mars 2002 à 14h00 au 4159, rue Bélanger, Montréal, ce 12 jour de mars 2002

Pierre Lemieux
syndic Inc.
4159 Bélanger,
Montréal, Québec
H1T 1A2
Tél.: (514) 721-3744

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR DU QUÉBEC (CIVILE) 500-02-02335-899 LES HABITATIONS LOUISBOURG LTEE Partie demanderesse SALVATORE D'ANDREA Partie défenderesse AVIS PUBLIC PRENEZ AVIS qu'un vertu d'un bref d'exécution, les biens de SALVATORE D'ANDREA seront vendus par huissier, le 25 mars 2002 à 12:00 hres au 5320, rue Desmarceaux, Montréal, QC, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en: 1) ordinateur avec écran, clavier et acc.; 1) caméra vidéo Sony - 1 caméra 35 mm Pentax Zoom, etc.; Conditions: argent comptant ou chèque visé. Michel Di Fiore, H.J. District de Montréal, MACERA & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 31, rue St-Jacques ouest, rez-de-chaussée Montréal, QC, H2Y 1K9 Tél.: 514-848-0979 Fax: 514-848-7016

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No 500-02-104165-027 COUR PRÉSENT LOCATION CREDIT FORD CANADA LIMITEE Partie demanderesse C. 9033-5324-QUÉBEC INC. et NANCY INGLIS Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à NANCY INGLIS de comparaître greffe de cette cour situé au 1 Notre Dame Est à Mtl le 24 avril 2002, salle 2.12 à 9h30.

Une copie de la requête, affidavit, avis, liste de pièces, de pièces R1 à R-4 ont été remises au greffe à l'intention de 9033-5324 Québec Inc. & Nancy Inglis. Lieu: MONTREAL Date: 2002 MAR. 11

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No 500-04-027894-014 COUR SUPERIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE PRÉSENT: LE GREFFIER-ADJOINT MARIA MARGARITA QUIPE CHOQUET Partie demanderesse C.

LUCIO PACCIO CASTRO Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à Monsieur Lucio Paccio Castro de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame, est, coin St-Laurent à Montréal, province de Québec, salle: 2.17, le 30 avril 2002, à 9h00 de l'avant-midi, de la date de publication du présent avis dans le Journal le Devoir. Une copie de la requête pour garde d'enfants et pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de Monsieur Lucio Paccio Castro, partie défenderesse en

L'instance. LIEU: Montréal DATE: 2002 MAR. 08 PAUL LA RUE GREFFIER-ADJOINT

Javise par la présente Samuel Laroussi Ben Hamida que Sylvie Beauchemin, en sa qualité de mère, domiciliée dans le district de Montréal, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de Anthony, William, Jacques Ben Hamida en celui de Anthony, William, Jacques Beauchemin.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION 9036-6216 QUÉBEC INC. PRENEZ AVIS QUE la Compagnie 9036-6216 QUÉBEC INC., demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Saint-Laurent, ce 11 mars 2002 DUNTON RAINVILLE s.e.n.c. procureurs de la compagnie

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-241435-985 COUR SUPERIEURE "Chambre de la famille" PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT HAKIM REKIK Demandeur, c.

JULIE MALO, Défenderesse. ASSIGNATION ORDRE est donné à JULIE MALO de comparaître devant cette cour située au 10 rue St-Antoine Est, Montréal, salle 1100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce amendée a été remise au greffe à l'intention de JULIE MALO. Lieu: Montréal Date: 2002 MAR. 08 PAUL LA RUE GREFFIER ADJ

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL APPELS D'OFFRES

AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

No. 8307. Travaux de rénovation du système de contrôle de l'usine de traitement d'eau Ste-Rose (réglement numéro L-10088-Q)

No. 8308. Construction de structure de dissipation d'énergie dans le cours d'eau la Pinière à la structure de régulation Belgrand

No. 8309. Modifications au convoyeur pneumatique du séchage des boues de la station d'épuration la Pinière

Les soumissions seront reçues jusqu'à 11 heures le mardi 9 avril 2002 au bureau des soumissions du Service du greffe, 1 Place du Souvenir, Chomedey, Ville de Laval.

1. Les plans, cahiers des charges et formules de soumissions, de même que tout autre renseignement d'ordre technique, pourront être obtenus au Service de l'ingénierie, 1333, boulevard Chomedey, bureau 103, Chomedey, Ville de Laval, du lundi au jeudi inclusivement entre 8:15 à 12 heures (midi), et ce, moyennant un dépôt de 75 \$ non remboursable.

2. Seront considérées toutes soumissions préparées sur les formules fournies par la Ville de Laval et qui seront trouvées conformes aux conditions énumérées audit cahier des charges.

3. Les soumissions devront être remises au Greffier sous pli cacheté, être identifiées clairement sur l'enveloppe extérieure quant au numéro de la soumission et au nom de l'entrepreneur et être présentées sur les formules préparées à cet effet.

4. Seules les soumissions reçues dans le délai susdit seront ouvertes à 12 heures (midi) ce même jour en la salle du Conseil de l'hôtel de ville.

La Ville de Laval se réserve toutefois le privilège de n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions et de n'encourir aucune poursuite ou réclamation pour frais ou pertes subis par les soumissionnaires.

DONNÉ À LAVAL ce 14 mars 2002

Me Chantal Sainte-Marie, greffière adjointe

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

Avis public

Ville de Montréal

Arrondissement de Ville-Marie Règlements

Avis est par les présentes donné par la soussignée que les règlements suivants ont été adoptés par le conseil d'arrondissement de Ville-Marie à une séance ordinaire tenue le mardi 5 mars 2002:

Règlement CA-24-006 intitulé: «RÈGLEMENT RELATIF AUX MUSICIENS ET AUX AMUSEURS PUBLICS EXERÇANT LEURS ACTIVITÉS SUR LE DOMAINE PUBLIC»;

Règlement CA-24-001, intitulé: «RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT DE RÉGIE INTERNE DU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT DE VILLE-MARIE».

Ces règlements sont maintenant déposés au bureau du secrétaire du conseil d'arrondissement, au 888, boul. de Maisonneuve Est, 5^e étage, où tous les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Les présents règlements entrent en vigueur conformément à la loi, le jour de la publication du présent avis.

Donné à Montréal, ce 14^e jour de mars 2002.

Le secrétaire du conseil de l'arrondissement,

Susan Mc Kercher



SAQ

APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier: SP-1128

Projet: Équipement informatique

Des soumissions pour des postes de travail et de l'équipement de marque IBM seront reçues au plus tard à 10 h (heure locale), le 25 mars 2002 par la Société des alcools du Québec (SAQ).

Le document complet d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi (inclusivement) de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes:

Siège social 905, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) - H2K 3V9

Centre de distribution de Montréal 2021, rue Des Futaillies
Montréal (Québec) - H1N 3M7

Centre de distribution de Québec 2900, rue Einstein
Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Un versement non remboursable de vingt-cinq dollars (25 \$) est requis pour obtenir un document d'appel d'offres ainsi que pour chaque exemplaire additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document complet d'appel d'offres est également disponible gratuitement pour consultation sur place.

Le soumissionnaire devra fournir avec sa soumission, comme cautionnement de soumission, soit un chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec, soit une police de garantie souscrite par une compagnie d'assurance ou une institution bancaire autorisée à se porter caution au Québec, le tout valide pour la période stipulée au document d'appel d'offres. La valeur du cautionnement devra correspondre à dix pour cent (10 %) du montant total de la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de la SAQ et ayant une place d'affaires au Québec sont admises à soumissionner. La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Pendant ce temps, en Alberta

Ahl! Que vous disais-je donc en ce mardi si récent qu'il est encore tout chaud et sent le bon pain frais comme seule votre grand-maman savait le faire? En plein cela: que le curling est devenu le chic du chic. On devrait d'ailleurs cesser de se morfondre l'ulcère avec la disparition imminente de nos Expos car lorsqu'ils seront partis, on aura tout loisir d'enfin donner au Stade olympique une vocation à la mesure de sa facture en le transformant en gigantesque rink, le plus grand du monde, doté d'un nombre d'allées encore plus impressionnant que celui du Salon de quilles Laurentien.

Pour preuve: *Quatre gars et un balai* — et non *Quatre hommes*, comme je l'écrivis étourdiement après qu'on m'eut drogué au darbopoetin alfa à mon insu —, le film, a enregistré des revenus de 1,1 million \$CAN (22,57 \$US) à son premier week-end en salles, établissant un record de tous les temps pour un film canadien en langue anglaise. Il se retrouve dans les hautes sphères du box-office avec les poids lourds hollywoodiens que sont *The Time Machine*, *We Were Soldiers* et *40 Days and 40 Nights*.

Vous voyez bien que ce n'est pas juste une affaire de Prairies, cette passion saine et sans cholestérol pour la glace bien zambonisée.

Cela même si dans la dernière livraison de *Sports Illustrated*, Charles Barkley, l'ancien grand joueur de basket — mais ne le sont-ils pas tous, grands, à l'échelle humaine? —, appelle le curling de l'«époussetage».

Cela même si Scott Bitz, le skip saskatchewanais au présent Brier, a déclaré qu'il n'y avait pas que le curling dans cette merveilleuse aventure qu'est la vie. Mardi, en plein match, Bitz, qui est aussi chiropraticien, s'est porté au secours d'un homme de 82 ans qui venait de s'écrouler dans les estrades, foudroyé par une crise cardiaque. «Après toutes ces fois où je vous ai dit que j'avais le cœur brisé ou que je me sentais au sommet du monde à cause du jeu de curling, je peux vous dire que cela remet les choses en perspective», a raconté Bitz après avoir gagné son match, 6-3 contre le Québec. «Il y a des choses beaucoup plus importantes.»

Voyons donc. Par ailleurs, je tiens à signaler que la station de radio CJAY 92 de Calgary, où se déroule le Brier, a organisé un concours dans lequel les participants écoutent un extrait sonore et doivent déterminer si les cris entendus sont ceux de curleuses à l'œuvre ou d'actrices de films pornos à l'œuvre aussi. Selon les dernières données disponibles, tous les auditeurs ont jusqu'à maintenant donné la bonne réponse.

Et n'oubliez pas, dans votre prière matinale, de remercier le bon Dieu d'avoir créé les stations de radio FM qui nous font tant hurler de rire.

Puisqu'il est question de l'Alberta et de ses richesses enchantées, parlons un peu des sables bitumineux de l'Athabasca.

Mais non, c'est une blague pour détendre l'atmosphère qui se fait de plus en plus tendue alors qu'approche le scrutin visant à déterminer le prochain chef de l'Alliance canadienne. Stockwell? Diane? Grant? Tant d'options, et si peu de temps pour lire le programme du parti, chnoute.

C'est plutôt que dans son prochain budget, présenté le 19 mars, le gouvernement de l'Alberta annoncera la création d'un impôt spécial imposé aux joueurs de hockey (oui oui, un impôt imposé, c'est comme ça, on n'y peut rien). Les joueurs des équipes de la Ligue nationale en visite en Alberta devront verser une somme correspondant à la portion de la saison qu'ils auront passée sur le territoire de la province — soit environ quatre ou cinq jours par année sur 200 jours de travail. L'impôt perçu sera ensuite versé directement aux Oilers d'Edmonton et aux Flames de Calgary, qui recevront ainsi environ dix millions chacun par année.

Evidemment, un peu tout le monde a trouvé la formule géniale. Imaginez: arrêter d'écœurer le contribuable pour qu'il finance ceci et cela.

Sauf que, si vous permettez. D'abord, vrai qu'une douzaine d'États américains et la ville de Pittsburgh font déjà la même chose. Sauf que dans tous les cas, les impôts perçus sont versés au fonds consolidé de l'État. Au trésor public. Bien sûr, on pourra rétorquer qu'aux États, le trésor public participe ensuite à la construction de stades et d'autres bébelles, mais c'est une autre histoire.

Deuxio, ces sommes versées en Alberta diminueront d'autant l'impôt payable par les joueurs dans leur province, ou État, de résidence. Bref, un manque à gagner pour le Québec, ou l'Ontario, ou la Saskatchewan, ou le Dakota du Sud. Lorsque la Californie avait innové avec une mesure semblable, en 1992, et lorsque d'autres États américains lui ont emboîté le pas, plusieurs ont remarqué que cela équivalait à faire assumer par les contribuables du Canada (la majorité des joueurs étant Canadiens) le financement du hockey professionnel aux États-Unis.

Troisio, le geste de l'Alberta amènera rapidement, c'est sûr, toutes les autres provinces dotées d'une équipe de la LNH à faire pareil. Ce sera un fardeau supplémentaire imposé aux provinces qui n'ont pas de club.

Et enfin, surtout, il y a le concept de base. Pourquoi des impôts imposés aux joueurs de hockey devraient-ils aller directement à des équipes de hockey au lieu de servir comme les impôts de tout le monde à financer la santé, l'éducation, le remplissage des nids-de-poule et le développement de l'activité physique chez les jeunes par le biais du curling? Les équipes professionnelles disposent déjà de plusieurs avantages financés par l'ami contribuable, comme la déduction fiscale applicable aux billets achetés par les grandes entreprises de chez nous qui ne veulent pas notre bien parce qu'ils l'ont déjà. La solution, je crois avoir déjà lu ça quelque part, peut-être était-ce ici même, passe par un partage des revenus, pas par de l'arnaque fiscale.

Parce que si c'est comme ça, moi, j'exige que les impôts payés par tous les journalistes du Québec soient versés directement aux journaux qui les emploient.

Sur ce, je vais aller me calmer en regardant *Lance et compte*. Ça, c'est de l'argent public bien utilisé.

jdion@ledevoir.com

Ribeiro est parti et Odjick est blessé

Le Canadien pourrait rappeler un jeune de Québec

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Mike Ribeiro a été cédé à Québec. Gino Odjick est au repos (enfin!), le Canadien n'a plus que 11 attaquants en santé et Michel Therrien a insisté pour dire que ce pourrait fort bien être un jeune qui serait appelé pour affronter les Stars de Dallas aujourd'hui. Une décision devait être prise après le match des Citadelles contre les Bulldogs de Hamilton, hier soir.

Un jeune, ça veut dire un choix entre Marcel Hossa, Eric Chouinard ou encore Jason Ward, troisième compteur des Citadelles avec une cinquantaine de points, derrière Eric Landry et Craig Darby.

Le cas Ribeiro

«C'est important pour lui de jouer, a dit Therrien de Ribeiro. Ça faisait quatre matchs qu'il ne jouait pas et il avait de la difficulté à produire. C'est bon qu'il aille retrouver sa confiance là-bas. Écoutez bien, a prévenu l'entraîneur. C'est un joueur offensif et on n'a pas l'intention de le changer. Mais ça faisait 11 matchs [sans aucun point] qu'il en arrachait. On l'a essayé dans différentes situations, notamment au sein des deux premiers trios.

Il a joué dans un quatrième trio au début parce qu'on voulait qu'il apprenne, et il a appris. Il n'y a pas de meilleur exemple de persévérance que Daniel Brière, qui était offert au ballottage il n'y a pas si longtemps et qui produit enfin [27 buts]. Il n'y a pas de panique du tout [dans le cas de Ribeiro]. Il faut qu'il joue, c'est une question de temps.»

Therrien a affirmé qu'on n'avait pas encore pris de décision à savoir s'il sera appelé immédiatement après le match contre Hamilton ou s'il restera là-bas plus longtemps, mais tout ce qu'il a dit pointe vers la deuxième option.

Le cas Odjick

Quant à Odjick, il s'est présenté devant les journalistes avec de courtes béquilles à chaque bras. C'est à se demander pourquoi il n'a pas arrêté de jouer avant.

«Je ne pouvais pas parce qu'on lutte pour une place dans les séries», a-t-il dit.

Sauf qu'il n'en peut plus après avoir enduré la douleur pendant quatre matchs.

«On connaît tous son courage mais il a presque atteint sa limite, a constaté Therrien. Il a tout donné pour l'équipe et on va lui donner quelques jours de repos. On ne

pense pas à court terme mais à moyen terme, avec une série de matchs sur la route qui s'en vient [quatre de suite, dans le sud des États-Unis, la semaine prochaine].»

Il n'était d'ailleurs pas certain qu'on inscrive le nom d'Odjick sur la liste des blessés, ce qui l'empêcherait de jouer lundi en Caroline.



Le cas Gratton

Benoît Gratton, Donald Audette et Sheldon Souray se sont tous entraînés avec leurs coéquipiers hier, mais seul le premier, absent depuis le 5 janvier alors que les choses allaient plutôt bien pour lui, pourrait effectuer un retour au jeu bientôt.

«Ma cheville ne me cause plus aucun problème, a-t-il dit, mais pour ce qui est du cardiovasculaire et de la forme physique, je suis encore un peu fatigué.»

Gratton aurait été prêt à faire quelques présences, conscient que son rôle de bougie d'allumage aurait pu motiver ses coéquipiers présentement au point mort, mais Therrien a dit qu'il n'était «absolument pas question» qu'il affronte les Stars.

Il pourrait même devoir aller retrouver la forme à Québec.

À pleines dents



ROBERT GALBRAITH REUTERS

ARANTXA SANCHEZ-VICARIO, d'Espagne, a bien fait rire la foule californienne, hier, lorsqu'elle a réagi à sa défaite contre Monica Seles en mordant à pleines dents dans sa raquette lors du tournoi de tennis d'Indian Wells, en Californie, Masters Series de l'ATP Tour doté de 2,95 millions de dollars chez les messieurs et épreuve WTA dotée de 2,1 millions de dollars chez les dames. L'Américaine a battu l'Espagnole 6-3, 3-6, 6-3.

Ligue canadienne de football

Sursis pour Lysko

Les gouverneurs de la LCF gardent Lysko en poste... pour le moment

DAN RALPH
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le commissaire de la LCF, Michael Lysko, demeure en poste — pour le moment du moins.

Dans un dénouement inattendu, les membres du bureau des gouverneurs de la LCF ont mis un terme à l'appel-conférence d'hier sans annoncer de décision au sujet du statut de leur commissaire.

Les gouverneurs ont discuté pour la deuxième fois en l'espace de trois jours de la possibilité de congédier Lysko, qui se retrouve dans l'eau chaude à la suite des propos controversés qu'il a tenus la semaine dernière à l'endroit des Argonauts de Toronto.

Le président du bureau des gouverneurs, David Braley, a affirmé hier que le cas de Lysko avait été discuté, mais il a refusé de dire si les gouverneurs avaient en effet tenu un vote de destitution.

Six des neuf membres doivent réclamer le congédiement de Lysko afin de le pousser à la porte.

Braley a indiqué que tous les di-

rigeants de la LCF sont liés par le loi du silence sur le sujet.

Mais une source requérant l'anonymat a fait savoir que les gouverneurs veulent s'accorder une période de réflexion de quelques jours, question de «décanter la controverse», avant de prendre une décision.

Lysko, qui en est à la deuxième année de son contrat de trois ans d'une valeur de 750 000 \$, n'était pas aux bureaux de la ligue hier parce qu'il participait à une importante conférence sur le sport à New York, à laquelle seulement deux Canadiens étaient invités. Outre lui, il y avait le réputé agent de joueurs de hockey torontois Don Meehan.

Lysko a suscité la colère des gouverneurs de la LCF en qualifiant les Argonauts d'organisation incompétente. Le commissaire a dénoncé l'engagement par le propriétaire Sherwood Schwarz du spécialiste du divertissement Garth Drabinsky à titre de consultant.

Furieux, Schwarz a réclamé la démission de Lysko, qui a refusé, lui, de présenter des excuses.

BASEBALL

Don Fehr tente de répondre aux questions des joueurs des Expos

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Jupiter, Floride — La réunion devait durer une heure tout au plus, comme toutes les autres de cette tournée des camps d'entraînement. Mais là, Donald Fehr, directeur de l'Association des joueurs des ligues majeures, s'adressait aux joueurs des Expos.

La réunion a duré plus de deux heures. «Non seulement les Expos ont une jeune équipe, ils ont aussi été désignés comme une des formations qui allaient faire partie de la dissolution, a dit Fehr. Les jeunes joueurs avaient beaucoup de questions sur leur avenir et celui de l'équipe. Malheureusement, je n'avais pas beaucoup de réponses précises à leur donner. Comme tout le monde, je ne sais pas vraiment ce qui va se passer.»

Cette histoire de dissolution de deux équipes, annoncée par le commissaire Bud Selig le 6 novembre dernier, n'est certes pas réglée. Ce qui semble désormais le plus urgent à régler, cependant, est le renouvellement de la convention collective.

Le départ de Paul Beeston, négociateur en chef de la partie patronale, n'annonce finalement rien de bon. Beeston était le seul du côté du baseball majeur à pouvoir établir un dialogue solide avec les gens du syndicat. Certains prétendent même que c'est la raison principale pour laquelle Selig lui aurait demandé de remettre gentiment sa démission. On chuchote même que Selig se prépare à un affrontement majeur.

«Les patrons peuvent choisir qui ils veulent comme négociateur et ils peuvent en changer quand ils veulent. Ils l'ont déjà fait par le passé, quand nous avions déjà conclu une entente», a dit Fehr.

«Pour notre part, nous négocierons de bonne foi. Nous sommes tenus de le faire et nous le ferons.»

La question du partage des revenus est encore au cœur des négociations.

«C'était aussi le sujet le plus important des négociations de 1994. Il semble sur papier que nous sommes loin d'une entente à ce sujet, mais c'est certain qu'il y aura encore une forme de partage, a dit Fehr. Nous continuerons de discuter. C'est la seule façon de nous entendre.»

Pour ce qui est de la situation particulière des Expos, Fehr n'en sait pas plus que quiconque.

«Dans un monde idéal, un riche propriétaire se pointerait pour acheter l'équipe et la garder à Montréal... mais ça ne s'est encore produit. De toute façon, les propriétaires prétendent toujours qu'ils ont le droit de décider unilatéralement d'une dissolution. Nous n'accepterons jamais cela.»

Expos 6, Red Sox de Boston 5

Chris Truby impressionne ses nouveaux patrons

Jupiter, Floride (PC) — Quand on se présente devant ses nouveaux patrons, on veut toujours faire bonne impression. Chris Truby, acquis des Astros de Houston la veille, n'a pas raté sa chance hier quand il a claqué un circuit et produit deux points en permettant aux Expos de remporter une victoire de 6-5 contre les Red Sox de Boston, leur premier gain en une semaine.

Mais Truby n'était pas le seul de son camp. Jose Canseco était lui aussi de retour au jeu après avoir manqué plus d'une semaine en raison d'une blessure au talon gauche. Il a claqué un circuit et un double aux dépens du perdant Dustin Hermanson, qui a cédé sept coups sûrs et cinq points en trois manches et un tiers.

«Je suis excité à la pensée d'être ici, a dit Truby. J'ai passé près de dix ans dans l'organisation des Astros et c'est la première fois que je

suis échangé. Pour moi, c'était un choc de quitter tous les amis que j'avais là-bas. Mais ici, on veut de moi, et j'aurai la chance de jouer.»

Truby a dû se lever à 6h à Kissimmee pour arriver à Jupiter à 9h30. Il a rencontré ses nouveaux patrons et a tout de suite sauté sur le terrain. «Je me souviens d'avoir connu du succès contre les Expos, il y a deux ans [trois circuits, dont un grand chelem en trois matchs]. J'avais même claqué deux circuits contre Javier Vazquez, j'espère qu'il ne m'en veut pas trop.»

Frank Robinson a bien l'intention de donner toutes les chances au jeune homme de faire ses preuves. «J'ai bien apprécié le fait qu'il me dise qu'il était prêt à jouer tout le match, même après ce long voyage, a dit Robinson. C'est toujours bien pour un jeune homme de pouvoir produire comme il l'a fait dès le départ. C'est là une bonne façon de se présenter à ses nouveaux coéquipiers.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est				
	G	P	NBP	BP	BC Pts
Toronto	34	20	8	4	191 164 80
Boston	34	20	5	7	194 166 80
Ottawa	33	20	8	5	204 163 79
Montréal	27	27	9	3	168 176 66
Buffalo	27	29	8	1	170 163 63

Section Atlantique

Philadelphie	37	18	7	3	199 149 84
N.Y. Islanders	32	23	7	3	191 179 74
New Jersey	28	25	9	3	156 151 68
N.Y. Rangers	30	29	4	4	184 206 68
Pittsburgh	26	30	6	4	160 192 62

Section Sud-Est

Caroline	28	22	13	5	182 191 74
Washington	27	29	10	1	181 202 65
Tampa Bay	23	32	7	3	136 163 56
Floride	18	36	6	5	142 201 47
Atlanta	16	39	8	4	154 239 44

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Section Centrale				
	x-Detroit	Chicago	St. Louis	Nashville	Columbus
x-Detroit	46	12	6	2	209 142 100
Chicago	35	22	9	1	185 174 80
St. Louis	31	22	8	3	172 150 73
Nashville	25	30	11	0	156 175 61
Columbus	18	37	8	3	133 194 47

Section Nord-Ouest

Colorado	38	21	7	1	176 136 84
Vancouver	30	28	6	3	201 181 69
Edmonton	28	26	11	2	167 159 69
Calgary	27	26	10	3	162 175 67
Minnesota	22	28	10	7	160 193 61

Section Pacifique

San Jose	35	20	7	3	195 158 80
Los Angeles	31	22	9	4	176 153 75
Phoenix	31	22	8	5	174 168 75
Dallas	31	23	7	4	175 170 73
Anaheim	23	34	6	3	147 167 55

x - se qualifie en vue des séries éliminatoires

Hier

N.Y. Islanders au New Jersey
Calgary en Floride
Edmonton à Detroit
Boston à N.Y. Rangers
Pittsburgh à Anaheim
St. Louis à San Jose

Aujourd'hui

Toronto à Boston, 19h00
Edmonton à Ottawa, 19h00
Vancouver à Columbus, 19h00
Dallas à Montréal, 19h30
Buffalo à Philadelphie, 19h30
Colorado à Atlanta, 19h30
Calgary à Tampa Bay, 19h30
St. Louis à Los Angeles, 22h30

Demain

Buffalo en Floride, 19h30
Phoenix à Nashville, 20h00
Chicago à Anaheim, 22h30
Washington à San Jose, 22h30

EN BREF

Twins: le Sénat approuve le projet de stade extérieur

Saint Paul, Minnesota (AP) — Le Sénat de l'État du Minnesota a approuvé un projet de loi, hier, qui permettrait de dégager des sommes de 34 millions \$US dans le but de payer l'hypothèque d'un stade extérieur d'environ 330 millions qui servirait aux Twins.

Éventuellement, l'argent pourrait également servir à financer un stade pour les équipes de football des Vikings et de l'université du Minnesota. Le projet de loi a été adopté grâce à un vote de 37-30 à l'issue de délibérations d'une durée de plus de six heures. Il est venu bien près d'être annulé mais a survécu en dépit des discussions vives ayant trait à l'emplacement du stade. «Je me sens littéralement comme si j'étais au milieu du Mississippi, en train d'essayer de jongler avec les intérêts de tous et chacun», a déclaré le sénateur Dean Johnson, l'initiateur du projet de loi, au cours du débat. Une première ébauche du projet de loi, qui aurait vu la taxe être prélevée à la grandeur de l'État du Minnesota, a auparavant été rejetée. La version acceptée ne comprend que la région métropolitaine de Minneapolis-Saint Paul.

• CULTURE •

THÉÂTRE

Une leçon de théâtre

LES TROIS SŒURS
Une pièce d'Anton Tchekhov.
Traduction: Anne-Catherine Lebeau, en collaboration avec Amélie Brault. Mise en scène et musique: Wajdi Mouawad.
Interprètes: Lise Gastonguay, Marie Gignac, Anna-Marie Olivier, Linda Laplante, Jean-Jacqui Boutet, Vincent Champoux, Paule Savard, Benoit Gouin, Hugues Frenette, Richard Thériault et Paul Hébert. Décor et costumes: Isabelle Larivière.
Éclairages: Éric Champoux.
Assistance à la mise en scène: Hélène Rheault. Une production du Théâtre du Trident. Au Grand Théâtre de Québec, 269 boul. René-Lévesque Est, Québec.
Jusqu'au 30 mars 2002.

DAVID CANTIN

On se doutait bien que Wajdi Mouawad n'allait pas monter un Tchekhov banal. Par contre, pouvait-on s'attendre à un tel résultat avec une pièce comme *Les Trois Sœurs*? L'audace, l'invention, le rythme et des interprètes aussi remarquables. Deux ans après *Les Troyennes*, le directeur artistique

de ne pas transposer l'action en Russie. On est bien au théâtre et la participation du public est constante. Il ne s'agit jamais de faire croire à l'illusion ou au réalisme psychologique de Tchekhov. Les interprètes vont même jusqu'à créer une certaine interaction avec différentes personnes dans la salle. On joue donc *Les Trois Sœurs* au Trident.

Au moment où le spectacle commence, une musique techno envahit cette maison devenue une immense salle de débarras. D'ailleurs, l'environnement sonore très varié que sélectionne Mouawad ne cesse de surprendre d'une scène à l'autre. Ainsi, il ne se gêne pas du tout pour prendre les libertés nécessaires. Il serait probablement un peu dommage d'énumérer la plupart des astuces théâtrales qui s'imposent du début jusqu'à la conclusion. Une chose demeure pourtant certaine, Mouawad prend un malin plaisir à jouer avec l'imaginaire des spectateurs d'une époque à l'autre. Il risque beaucoup mais finit par rendre avec grâce sa vision très particulière des *Trois Sœurs*.

Que dire de cette distribution sans faille? On a rarement vu Lise Gastonguay (Olga), Marie Gignac (Macha) et Anne-Marie Olivier (Irina) dans des rôles aussi forts. Elles apportent beaucoup d'intensité à l'ensemble, ainsi qu'une profondeur aux émotions. Il faut aussi signaler la présence d'Hugues Frenette (Tousenbach), de Jean-Jacqui Boutet (Prozorov), de Linda Laplante (Natalia), tout comme celle de Paul Hébert en Tchéboutykyne. Sans la justesse troublante de ces interprètes, *Les Trois Sœurs* aurait pu facilement devenir interminable. Pour le décor et les costumes, Isabelle Larivière songe au dépeuplement sans toutefois mettre de côté le moindre petit détail. Cela va d'une vieille porte défraîchie aux contrastes des robes des comédiennes. On encourage donc vivement à aller voir cette production exceptionnelle. Une très grande mise en scène de Wajdi Mouawad, qui marquera peut-être même l'histoire du Trident.

Il y a dans cette mise en scène, aux trouvailles subtiles, une grandeur déstabilisante

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR

De Tennessee Williams. Mise en scène: René Richard Cyr. Décor: Réal Benoit. Costumes: François St-Aubin. Éclairages: Martin Labrèque. Musique: Michel Smith. Accessoires: Normand Blais. Avec Marie-France Marcotte, François Papineau, Pierre Lebeau, Isabel Richer, Sébastien Rajotte, Christiane Proulx, Marcela Pizzaro, Jean-Pierre Matte, Caroline Lavoie, Norman Helms et Frédéric Bélanger. Au Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 4 avril.

SOPHIE POULIOT

Un grand auteur, un grand texte, de grands rôles. La partie était-elle gagnée d'avance ou le défi était-il au contraire plus colossal? Il faut certes une mise en scène sensible et riche ainsi qu'une interprétation nuancée et puissante pour arriver à faire oublier la version cinématographique d'Elia Kazan, ce qui est le cas en l'espèce. *Un tramway nommé Désir* pas

de devant l'auditoire et renverse tout sur son passage. La retenue, les illusions, les promesses, les aspirations. Ne restent que des bribes de compassion et une indélébile déception. Pas pour le spectateur, s'entend, mais pour les personnages qui vivent sous ses yeux des déchirements psychologiques bouleversants.

1947. Blanche, perdue — dans tous les sens du terme — par la naïveté de son désir charnel effréné, à travers lequel elle a cru pouvoir apaiser sa soif d'un bonheur idéalisé, se réfugie chez sa sœur à La Nouvelle-Orléans. Stella a depuis des années quitté la riche plantation familiale pour épouser un modeste soldat américain d'origine polonaise, Stanley. Leur union semble reposer essentiellement sur le désir brut qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Blanche, drapée de sa coquetterie de beauté vieillissante, de sa sexualité trouble mais surtout de sa profonde douleur et de son mal de vivre, viendra brouiller les cartes.

C'est effectivement une Blanche souffrante, perdue, malheureuse, seule et affolée, bien plus que sombrant simplement

dans la folie, que campe Marie-France Marcotte sous la direction de René Richard Cyr. L'actrice est époustouflante. Tout, de son rire factice à sa façon de croiser ses jambes en passant par sa nervosité exacerbée, traduit la détresse émotive de son personnage. Et à aucun moment la note n'est forcée. Juste de l'amorce à la chute, dans ses cris effroyables comme dans ses moues séductrices, Marie-France Marcotte émeut.

Par ailleurs, la dame est bien entourée. Sans compter les performances notables de François Papineau et de Pierre Lebeau (en vieux garçon candide et maladroit), la mise en scène envoûtée. Cyr a cette sensibilité, cette intelligence, cet instinct, ce sixième sens peut-être, qui différencie les grands metteurs en scène de bons metteurs en scène. Si la tension est pratiquement toujours à son paroxysme, jamais la scène ne se fait le théâtre d'une quelconque hystérie ou de quelque violence excessive. En outre, cette mise en scène s'avère très esthétique. Entre certains tableaux, Blanche se dévêt et se vêt lentement, gracieusement, à contre-jour. Loin d'affubler la production de lon-

gueurs inutiles, ces pauses permettent à la poussière de retomber après un échange particulièrement orageux, comme c'est le cas dans la vraie vie. La vie continue, même après les duels, les blessures, les points de non-retour.

Qui plus est, les deux lits qui meublent la scène ont la faculté de rendre omniprésents pour le spectateur non seulement le désir latent mais aussi la promiscuité et le caractère sans issue de la tentation qu'éprouve Blanche de toujours retourner à la chair pour oublier sa douleur existentielle, voire pour s'oublier elle-même.

Cette mise en scène riche est appuyée par le magnifique décor de Réal Benoit et les éclairages intenses de Martin Labrèque. Ce dernier, d'une production à l'autre, développe une signature très particulière. Le fond de la scène est entièrement grillagé de fer forgé, élément distinctif de l'architecture de La Nouvelle-Orléans, et les couleurs qui s'enflamment derrière cet inoffensif écran contribuent à transporter l'auditoire au rythme effréné, en même temps que sensuel et lourd, du *Tramway nommé Désir*.

THÉÂTRE JEUNESSE

Travaux forcés

matin, elle a trouvé une petite nouvelle faisant état de la mort de près de 200 enfants dans une fabrique de jouets quelque part — loin, très très loin, encore plus loin — dans un pays d'Asie. Petit détail hallucinant à faire chavirer n'importe qui: les enfants étaient enchaînés à leur machine pour éviter qu'ils ne s'enfuient. Esther ne l'a pas pris. Le ras-le-bol lui est monté au nez et à la plume. Et elle a écrit *Maïta*.

C'est une sorte de fable sociale comme on n'en raconte pas assez aux enfants. C'est l'histoire d'une jeune fille, Maïta, que son père a placée dans une fabrique de jouets pour régler une dette. Durée du séjour forcé: quatre ans. Mille quatre cent soixante et un jours. La pièce commence au moment où Maïta n'en a plus que pour une semaine avant que son

père ne vienne la chercher.

Autour d'elle, des enfants dans la même situation: Dengtsiao, un garçon un peu lent, la petite Naosin et Lyien, un jeune révolté en herbe. Tous ont été vendus par leurs parents à l'usine; sous la supervision de Wunan, un enfant jadis vendu lui aussi, ils bossent comme des dingues à fabriquer les bas de Noël cheapo qu'on trouve dans toutes les grandes surfaces cheapo de toutes les grandes villes du monde. Et pour réussir à garder la tête hors de l'eau, Maïta raconte chaque nuit aux enfants la saga d'Issane, emprisonnée par la déesse de la Nuit. Jusqu'au jour, le 1459^e, où tout — et tous — est détruit par le feu.

La production réussit à raconter tout cela sans tomber dans le mélodrame ou le pathos prédigé-

ré. La mise en scène de Robert Bellefeuille est bien menée, quoiqu'un peu conventionnelle. La scénographie de Jean Hazel crée un espace fort intéressant dans lequel, malheureusement, les manipulateurs de marionnettes n'arrivent souvent à circuler qu'en donnant l'impression de se marcher sur les pieds. Mais *Maïta* est néanmoins farci de trouvailles intéressantes, surtout quand tout le monde s'installe pour écouter l'histoire d'Issane.

Lors de mon passage à la Maison Théâtre, en début de semaine, quatre autobus jaunes m'attendaient de pied ferme. Et encore une fois, j'ai eu l'impression que les catégories d'âges suggérées étaient beaucoup trop élastiques: *Maïta* aurait dû s'adresser à des enfants de six à neuf ans, pas plus...

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions ethniques ou nationales, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT 4 1/2 (28)
Rénové, av. 550\$

MTL-NORD 4 1/2 (36) + demi-sol chauffés, eau chaude. Idéal personne seule ou semi-retraités. Livres, 550\$/500\$. Références. (514) 524-9885

ROSEMONT - 3^e, 2^e de triplex, tout rénové, face église, près hôpital. Non chauffé. (514) 721-7927

SAINTE-LAURENT (pr. autoroute 15) 6 1/2, haut de duplex, ensablé, chauffé, tr. calme. Prox. train de banlieue. (514) 331-6407

V.M.R., haut duplex, grand 7 1/2 éclairé, foyer, calme, pl. bois franc. Près gare de train. 2 000\$ chauffé. 738-2312

VILLERAY 5 1/2, r. de c. rénové, 3 c.c. fermées. 1er juillet. 745\$ non-chauffé. 389-5245

VILLERAY 4 1/2 très mûre. Libre mi-avril à mi-octobre. 100% meublé, électricité et câble compris. 800 \$/m. (514) 271-5229

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

DUNHAM (Cantons) Site enchanteur, 1.500 p.c., foyer, Piste randonnée forêt, 1er mai au 31 juil. De 10h30 à 14h: (450) 295-2299

GASPÉSIE, Parc Forillon, très jolie maison paisible, 2 c.c. Il. équipée bord mer. Semaine. (418) 782-5452

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE Centre, vue fleuve, 3 c.c., 2 sban, juillet, 650\$/sem. (418) 968-4406

307 LIVRES ET DISQUES

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075) achète à domicile: arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

390 DIVERS

Bois exotique 1500 pl. linéaire (env. 725 p.c.) planches usinées **acajou Brésil**, épaisseur 3/8", largeur 6" et 8". (450) 971-5359

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

695 AUTOMOBILES

VOLVO S70 1999 Silver, 4 portes, automatique, 108 000 km, excellent condition, 20 500\$. (514) 951-0875

DÉCÈS

LÉTOURNEAU, GABRIELLE (NÉE MORENCY) 1929-2002

À Montréal le 12 mars 2002 à l'âge de 72 ans, est décédée Gabrielle Morency, épouse de Claude Létoirneau. Outre son époux elle laisse dans le deuil ses enfants Marie, François (Francine Ethier), Lucie, Élise (Claude Paradis) et Nellie, ses petits-enfants Éléonore, Viollette et Mathilde Létoirneau, Bernard et Béatrice Paradis, Louis et Camille Clément ainsi que sa soeur Françoise, son frère Roland, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

La famille recevra les condoléances au complexe funéraire St-François d'Assise et Urgel Bourgie, 6700 Beaubien Est, Montréal, www.urgelbourgje.com. Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars 2002 à 13h00 en l'église Notre-Dame des Victoires, 2700 Lacordaire, Montréal et de là au Cimetière Repas St-François d'Assise. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Les personnes qui le souhaitent pourront faire un don aux Missions des Petites-Françaises-de-Marie à l'adresse suivante: 6365 St-Vallier, Montréal H2S 2P6.

Heures des visites: Jeudi et vendredi de 14h00 à 17h00 et de 19h00 à 22h00, samedi dès 11h00.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

HORIZONTELEMENT

1. Spécialistes de la science des traditions.
2. Objet de verre. - Astuce.
3. Animal domestique. - Incontestable.
4. Bradyp. - Qui présente des pores.
5. Uvule. - Accompagner.
6. Manie de chicaner.
7. Erasme. - Plaisir extrême.
8. Région fertile du désert. - Terre entourée d'eau.
9. Grand Nord. - Bernaches. - Centimètre.
10. Membraneuse.
11. Bugle à fleurs jaunes. - Vent. - Cerf.
12. Issu. - Saison. - Cigarette.

4. Il est pathologiquement porté au vol.

5. Passereaux grivoles, chanteurs, à dos brun et à poitrine rouge. - Pianiste français 1890-1956.

6. Quelqu'un. - Poule.

7. Sa ville principale était Ephèse.

8. Cauchemar. - Il broie les aliments.

9. Plante telle que la patience. - Européen.

10. Arrêt d'un liquide organique. - Entralacer.

11. Qui dure trois ans. - Bienheureux.

12. Ressenti. - Sans eau. - Espace de temps.

13. Usine où le bois est débité. - Engin explosif.

Solution d'hier

VERTICALEMENT

1. Centrale. - Ses graines fournissent une huile purgative.
2. Animal marin avant l'aspect d'une étoile de mer. - En forme d'oeuf.
3. Frère servant. - Petit poème.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

PLATEAU Grand condo décliné, 1750 p.c., caractère et élégance, 259 000\$ (514) 528-1004

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

VERDUN (Desmarçais sud) Près fleuve, triplex rénové en 3 lots, r. de ch. libre en juillet. (514) 919-3111

121 ESTRIE

MEMPHRÉMAGOG Superbe résidence d'architecte au bord du lac, 3 c.c., foyer. Construction neuve de qualité. Charmant. Vue spectaculaire. 279 000\$ (450) 655-7130

121 ESTRIE

PRÈS EASTMAN, jolie maison 2 c.c.+1, aire ouverte, éclairée, foyer, solarium, 111 900\$ (450) 375-8323

135 TERRAINS

LAURENTIDES Superbe boisé, beau secteur paisible, 21 424 p.c., 30 000\$ ferme. (514) 733-8950

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC (Gr.-Allée) Gr. 6 1/2 éclairé, tr. propre, calme. Couple pré-retraité ou jeunes professionnels non-fumeurs. 1100\$, non-ch., juillet, réf. Solr. (514) 389-5154

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT ADJ. (Plantagenet) Grand 6 1/2, haut duplex, pour professionnels ou étudiants sérieux. Près HEC, Ste-Justine, métro, services. Disp. 1er mai, 2 250\$/mois chauffé. (514) 341-9546

OUTREMONT, rue Stuart Haut duplex, grand 7 1/2 éclairé, 5 électros, pl. bois franc, foyer, garage. Près écoles, métro et services. Libre. Pas d'animaux. Famille calme. 2 000\$ 345-6621

PLATEAU MONT-ROYAL 4 1/2 très propre, électros incl. Disponible 1er mai, 690\$/mois (514) 823-6429

PLATEAU MONT-ROYAL Logement entièrement meublé/équipé. Idéal professionnel. Grand 5 1/4 rénové, 100\$/jr, min 10 jrs, négo long terme. (514) 277-2212, 272-0848

QUÉBEC - Location à partir juillet 2002, 2 ét., 3 ch., foyer, jardin, tr. confort, paisible. Non-fumeur. 1 500 \$/m. (418) 682-0396

164 CONDOMINIUMS À LOUER

VERDUN (Desmarçais sud) Pr. fleuve, gr. 8 1/2 rénové en loft, r.-de-ch. + sol, 1255\$. (514) 919-3111

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

VILLE MONT-ROYAL Pour avril et mai, maison unifamiliale, 3 c.c., 2 s.b., sol fini et jardin. Meublé et tout services compris. (514) 733-5687

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

PARIS Bastille, Xie, coquet appartement. Aussi studio Oberkampf. (514) 845-4425

PARIS BEAUBOURG Bel app., idéallement situé. Tr. gr. 2 pièces, tr. lumineux. 700 p.c. Entièrement équipé, internet, 825 \$/sem. Libre après 15 avril. (514) 572-6869 pierre@tobedoo.com

Provence Dans toute sa splendeur Gr. appart. 2 c.c., balcon, vue mer, 5 min. plage. Solr: (514) 733-0220

PROVENCE Maison village, entièrement rénovée, jardin, tr. équipée, sem/mois: 15 min de Camargue. Téléfax: 011 33 1 46 03 40 15. olivialalutin@noos.fr

301 CEUVRES D'ART

ACHAT Fortin, Jackson, Lemieux, Richard, lacour, etc. 418-648-9292

R. VILLENEUVE (514) 386-2119

303 ANTIQUITÉS

ACHÈTE succession, surplus et collection. (Service rapide).

R. VILLENEUVE (514) 386-2119

BONNETIÈRE Magnifique coeur de noyer, une porte, un tiroir. 42pc. X 23" X 93". 514-849-4601

530 COURS

ANGLAIS D'AFFAIRES ET PROF. M.Ed. McGill. Agréé par Emploi-Québec. 15 ans d'exp. 270-3733

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie Massicotte, auteure. 514-522-1429

COURS DE CRÉATION LITT. R. Paradis, auteur. (450) 672-4893

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JOOIN TRANSPORT INC. Déménagement de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

DÉCÈS

DESAUTELS, JEAN-LOUIS

À Outremont, le 10 mars 2002, à l'âge de 79 ans, est décédé Jean-Louis Desautels, époux de feu Françoise Paiement. Il laisse dans le deuil son épouse Gladys Madeleine Smith, son fils Pierre, sa bru Suzanne, ses sœurs Marcelle, Aline, Lucille et Louise et son frère Paul, sa belle-sœur Huguette, son beau-frère Yves, ses belles-filles Hélène, Marthe et Renée et son beau-fils Guy, ainsi que nombreux neveux et nièces, parents et amis. La messe funéraire aura lieu le vendredi 15 mars 2002 en l'église St-Germain au 28 Vincent-d'Indy à Outremont à 14h00.

Direction Urgel Bourgie www.urgelbourgje.com

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

1592\$*

*4 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h00 tous les jours (lun.-ven.)

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

VISA MasterCard

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

• CULTURE •

THÉÂTRE

Une ville et son horrible fléau

LA PESTE

Texte d'Albert Camus. Adaptation et mise en scène: Marie Dumais. Interprètes: Andrée Desjardins, Marie Dumais, Erika Gagnon, Gaston Hubert, Eric Leblanc, Pierre Robitaille et Réjean Vallée. Chorégraphies: Christine Bélanger. Musique: Stéphane Fortier. Lumières: Louis-Marie Lavoie. Projections: Jacques Collin et Lionel Arnould. Costumes: Marie Dooley. Accessoires et plancier: Martin Beausoleil. Maquillages: Nathalie Simard. Une production de la Compagnie Marie Dumais dans le cadre de Premier Acte. A la Caserne Dalhousie, 103, rue Dalhousie, à Québec. Jusqu'au 30 mars 2002.

DAVID CANTIN

Après *Orlando* et *Histoires animales*, Marie Dumais revisite maintenant *La Peste* d'Albert Camus. Une adaptation au théâtre de ce roman-culte du XX^e siècle allait sans doute poser certains problèmes d'ordre technique. Comment rendre sur scène, de manière plausible, les ravages d'une épidémie de cette ampleur? Dumais exploite ainsi, et avec brio, des éléments visuels très cinématographiques. Sous le signe des contrastes les plus forts, cette lecture particulièrement évocatrice renvoie à de graves réflexions sur la nature humaine. Une réussite, à voir de toute urgence à la Caserne Dalhousie, à Québec.

ajoutent à l'épuration d'une puissance symbolique. Des corps s'agitent dans des chorégraphies qui ponctuent de nombreuses scènes courtes et révélatrices. Dumais adapte donc *La Peste*, au sens fort du terme.

On reconnaît les grandes préoccupations de Camus sur l'engagement, la résistance, la lutte entre le bien et le mal, mais surtout une véritable signature théâtrale. Dans cette cité d'Algérie, un fléau horrible fera avancer l'homme dans sa quête insondable. Du médecin Rieux qui cherche à comprendre sa propre révolte à Tarrou le révolutionnaire inquiet en passant par Rambert, la journaliste prise dans la détresse de cette ville, sept personnages en tout sont plongés dans l'affreuse épidémie. L'être humain avance, du même coup, dans ses incertitudes, ses craintes, sa peur et sa volonté intérieure. Camus philosophe beaucoup dans ce roman qui passe plutôt bien l'épreuve de la scène.

Dans cette pièce, les transitions rapides, de la lumière la plus aveuglante à la noirceur ténébreuse, sont flagrantes. Elles instaillent un recul nécessaire tout comme une urgence nerveuse à partir de situations qui s'enchaînent. À ce titre, l'apport des concepteurs compte pour beaucoup, des costumes très sobres de Marie Dooley aux magnifiques projections de Jacques Collin et Lionel Arnould. D'une durée d'un peu plus de trois heures, il n'est pas toujours facile pour les comédiens de susciter la tension nécessaire d'un tableau à l'autre. Réjean Vallée, Erika Gagnon et Eric Leblanc arrivent à se distinguer à plusieurs reprises. Marie Dumais fait aussi en sorte que le fil du récit demeure toujours un repère central. Les éclairages de Louis-Marie Lavoie apportent également beaucoup au combat entre la foi du père Panoloux et la raison scientifique du médecin Rieux. Sans contredit, l'une des plus belles surprises de la saison, de même que l'adaptation la plus convaincante de Marie Dumais jusqu'à maintenant.

Cette lecture évocatrice renvoie à de graves réflexions sur la nature humaine.

Festival international du film sur l'art

Le monde actuel

MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE
LE DEVOIR

Les livres sont au centre du film fervent que la réalisatrice Anne-Marie Tougas a consacré au philosophe Raymond Klibansky, et plus encore les bibliothèques qui les abritent, les mettent en ordre, en transmettent l'héritage, et qu'il faut parfois elles-mêmes mettre à l'abri de la stupidité humaine. Présenté jeudi soir, 14 mars, à 18h, au Cinéma ONF, dans le cadre du Festival international du film sur l'art, *Raymond Klibansky - De la philosophie à la vie* est la déclaration d'amour et d'admiration d'une réalisatrice qui, de son propre aveu, engluée qu'elle était dans un désarroi existentiel, a trouvé en la figure de l'intellectuel Klibansky un modèle de sagesse et de discipline intérieure.

Né à Paris en 1905 dans une famille juive allemande que la Première Guerre mondiale force à rentrer en Allemagne tandis que la seconde l'en chassera, Raymond Klibansky n'a rien du philosophe en chambre mais tout, plutôt, selon le mot de Nicolas Mann, directeur du Warburg Institute, du péripatéticien, au sens où l'entendait l'Antiquité grecque. Et c'est en marchant, en



Le philosophe Raymond Klibansky.

SOURCE ONF

effet, cette fois dans le XX^e siècle et sans rien ignorer de ses chemins tourmentés, que Raymond Klibansky aura pratiqué la philosophie, aimé la sagesse, assuré la transmission des connaissances.

D'Heidelberg, où il étudie Nicolas de Cues et Plotin avant de les enseigner, à Londres, où il vient en aide, à sa manière, aux alliés luttant contre les nazis; d'Odenwald, où l'écolier apprend à «devenir ce qu'il est» (Pindare), au salon de Marian Weber où, dans les années

20, l'élite intellectuelle, économique et artistique allemande discute des grands problèmes de l'heure; à Montréal, enfin, où le philosophe s'est établi peu après la guerre, les principaux jalons d'une existence sont ainsi évoqués. Avec amour mais parfois non sans de regrettables accès de sensiblerie lyrique qui tranchent avec la réserve du sujet, Anne-Marie Tougas caresse, avec sa caméra, les lieux où le philosophe est passé, interroge ceux qui l'ont côtoyé ou le fré-

quentent encore. Né au début d'un siècle furieux, Raymond Klibansky s'emploie à comprendre, par l'étude patiente des textes anciens, ceux de Platon au premier chef, les ressorts de l'émotion humaine et de ses dérivés appliquées à la Cité, à quoi la raison oppose la tolérance et son difficile apprentissage, jusque dans ses limites.

Une vie vouée à l'étude et à la défense de la liberté de pensée n'aura pas épuisé ce programme qui se poursuit maintenant entre les murs couverts de rayonnages de l'appartement montréalais d'où les travaux du philosophe sont diffusés dans plusieurs pays européens. Dans l'ascenseur, avec le naturel que confèrent les manières d'un «monde d'hier» (Zweig) ayant survécu à bien des barbaries, Raymond Klibansky enlève le plus simplement du monde son chapeau en présence d'une inconnue. Signe parmi d'autres, ténus et nécessaires, de la dignité humaine.

RAYMOND KLIBANSKY - DE LA PHILOSOPHIE À LA VIE

À Montréal, au Cinéma ONF, le jeudi 14 mars à 18h. Aussi les 3, 4 et 5 avril à 19h.

Klossowski vivant

Dans le cadre de l'hommage que le FIFA rend au cinéaste et écrivain Alain Fleisher, quatre films de ce dernier sont présentés, parmi lesquels le fascinant *Pierre Klossowski ou l'éternel retour*. Produit en 1997 pour la série «Un siècle d'écrivains», il permet d'entrer dans l'atelier d'un «pillard de génie» qui avait lu les pères de l'Eglise, Nietzsche et Bataille avec un égal profit, traduit Hölderlin et réussit à choquer Gide, dont il était alors le secrétaire, par ses dessins érotiques. Conçus pour illustrer *Les Faux Monnayeurs*, ceux-ci furent refusés par l'auteur, qui pourtant n'était pas prude...

Frère cadet du peintre Balthus, Pierre Klossowski affirme écrire sous la dictée de l'image. Et celle qu'il n'a eu de cesse de mieux voir, à partir de leur première rencontre, c'est bien sûr Denise, épouse et mythe, altière Robertine en littérature, avatar de la figure de l'adolescent, tout aussi obsessionnelle. Le film de Fleisher montre bien, avec le concours des principaux intéressés, les subtils décalages que l'esprit créateur installe avec le réel. Pierre Klossowski est mort l'année dernière; avec

lui a disparu l'une des grandes figures de la culture cosmopolite telles que l'Europe a pu en produire au début du XX^e siècle.

D'Alain Fleisher également, on peut voir au FIFA *À la recherche de Christian B.*, sorte de *memento mori* constitué à partir des traces laissées par des existences anonymes, que rien ne distingue a priori. De New York à Dunkerque, de fêtes foraines en jardins publics, l'artiste, en bateleur suprême, cherche à retenir les ombres de la caverne.

PIERRE KLOSSOWSKI OU L'ÉTERNEL RETOUR

Jeudi 14 mars à 21h30
Cinéma/matrice québécoise

À LA RECHERCHE DE CHRISTIAN B.

Samedi 16 mars à 18h
Au Goethe-Institut, avec deux autres courts métrages de Fleisher sur Boltanski

Marie-André Lamontagne

Ce dandy mal connu

SUZOR-CÔTÉ

Réalisation: Serge Giguère. Aujourd'hui au Musée des beaux-arts, à 19h, et le 16 à l'ONF, à 16h.

Suzor-Côté, le maître de l'Arthabaska, n'avait jamais fait l'objet d'un film. Serge Giguère, à qui on devait déjà plusieurs documentaires très intéressants sur des artistes hauts en couleur comme Oscar Thiffault et Guy Nadon, s'est cette fois-ci attelé à un monument du passé. Peintre et sculpteur, Suzor-Côté, né en 1869, se sera surtout fait apprécier pour ses paysages et des portraits d'anciens Canadiens ainsi que pour son appartenance à un coin de pays. Ce documentaire nous éclaire sur la trajectoire et la vie de cet artiste encore trop mal connu, sorte de dandy qui s'offrit l'inévitable exil à Paris avant de rentrer au pays, de témoigner de sa société et des paysages de son coin du monde, puis de s'exiler en Floride après un accident qui le laissa physiquement diminué. La valeur didactique du film est indéniable mais on ne retrouve pas dans sa facture l'espèce de liberté et de folie qui traversent habituellement les œuvres de Serge Giguère. Comme si le fait d'aborder un maître du passé avait débouché sur un traitement plus conventionnel que de coutume.

Odile Tremblay

LES 400 COÛTS CE SOIR 21 H

L'assurance-vie, un investissement ?



Télé-Québec
telequebec.tv

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Un gars, une fille	Fred-dy		L'Écuyer / Marie-Chantal Toupin		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Gypsies (23:25)	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Méchante Semaine	Surprise sur prise	Tabou (3/8)		Fortier (3/8)		Le TVA	Le grand blond... / Denise Bombardier	Sports / Lot (23:52)	Pub (23:58)	
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Grands Documentaires / Et si c'était le mien		Les 400 coûts		L'Effet Dussault de Sophie	Les Choix de Sophie	Tous contre un	Les Période... (23:36)	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Paul Rivard	Fun noir / D. Filiatrault	Hockey / Jrnl RDI			Le Téléjournal/Le Point		Le Grand Journal		110%	Kama Sutra	Sexe et Confidences
RDI	RDI Junior	...Actions	Jrnl RDI	...à l'écoute	Heantos		Le Téléjournal/Le Point		...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui		...de santé	Téléjournal
TV5	Chiffres...	Pyramide	Jrnl FR2	Faut pas rêver	Écrans...		On ne peut pas plaire à tout le monde		Les Arts...	Jrnl (23:03)		Envoyé spécial	
D	La Mer de Cortez		La Terre en péril	Top Secret			Biographies		La Femme bionique		Cinéma / DANS LES GRIFFES... (6)		
VIE	Médecine...	Copines...	Cinéma / VOTE SOUS INFLUENCE (5) avec A. Garcia	...la vie est un combat			...la vie est un combat		Sortie gaie	Miracles...	Les Anges	Cinéma	
MP	Infopuls	...la peau	M. Net	Specimen	Mode... / VJ Virginie Coossa		VJ Virginie Coossa		Megahit	S Club 7 Party live		VJ Claude	
MX	MM. Collection (14:00)		Max Musique	Musico. / Cher (2/2)			Max Lounge		Génération 70 / Sport...	Musico. / Cher (2/2)		Max...	
VRAK-TV	...galaxie	Radio Enter	Réal-TV	Sabrina	Buffy contre les vampires		...galaxie	Vice Versa					
TTF	La Classe...	Courage...	Moumoutte	...Mimi?	Angela...	...Bébés	Simpson	Henri pis...		...meilleur	Déchique.	Simpson	Henri pis...
RDS	Sports 30	Sports 30		Ski Mag	Curling / Brier 2002						Sports 30		Ren et... Sport
HISTORIA	Histoires de trains		L'Histoire à la une	Trouvailles... Montréal	Les Britanniques		Cinéma / LA BRIGADE DES COWBOYS (5)		Cinéma / LA BRIGADE DES COWBOYS (5)		L'Histoire...		
ARTV	Jeunesse...	Ô Zone	À la gloire de Gershwin	Passion Théâtre / Sarah Wycliffe	et le cri de la langouste		Gueule...	Auteur libre	Metropolis		Soi et...		
SERIES +	Direction: Sud		Will, Grace	Fou de toi	...docteur mène l'enquête		Collection Vertiges				La Loi...		
CANAL Z	X Files/Anthologie	...nerdz	L'Arcade	Star Trek / Deep Space 9	Au-delà du réel		Zone extrême		L'Ange noir		X Files		
C. SAVOIR	...voyage	Inventer...	passion!	Capharn...	...déficits cognitifs		Médias...	Branche-toi qc.ca	Quartier...		Montréal...		
EVASION	Billet	Europuzzle	Saveurs...	Airport	Aventure...	...Vacances	...l'hiver	Les Treks...	Le sport...	Motoneige	Golfs...	USA VR	Destinat.
TFO	Au m@x	Volt	Panorama	C'est mathématique	Cinéma / L'LES AUX MÔMES (5)		Panorama		National		Paralym.	Cinéma	
CBC	CBC News: Canada Now		Country	Road Again	Opening Night / A Portrait of Hans Eisler		The National		National		Paralym.	Cinéma	
CTV (Mon.)	News		Access H.	Drew Carey	Whose Line is it...		CSI: Crime Scene...		ER		CTV News	News	... (0:05)
GBL	... (17:30)	...National	Bob & ...	E.T.	Friends	Leap of...	Will, Grace	...Shoot me	The Agency		Body...	Sports	E.T. (0:07)
TVO	School Bus	Big Band	Fragile Nature	Studio 2	Down to Earth		Allan Gregg		Studio 2				
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	Whose Line is it...		Primetime Thursday		News		... (23:35)	Politi. (0:06)	
CBS	News		CBS News	NCAA Basketball First Round: Kansas - Holy Cross / Duke - Winthrop									
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Leap of...	Will, Grace	...Shoot me	ER		News	The Tonight Show (23:35)	
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Family Guy	King... Hill	Futurama	Guide to Rock Stars		Star Trek: Voyager		Elimide		
PBS (33)	NewsHour		Business...	German Americans	Joseph Campbell & the Power of the Myth								
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour	Suze Orman: The Road to Wealth	Rock, Rhythm & Doo	Wop							
CTV (Gon.)	News		Wheel of...	Jeopardy	Whose Line is it...		CSI: Crime Scene...		ER		CTV News	News	... (0:05)
A&E	Paralympics, #6		Law & Order	Biography	Cinéma / MURDER OF ROGER ACKROYD		Law & Order		Biography				
BRAVO	Cultures Canada		Videos	BookTV	Cinéma / SHIP OF FOOLS (3) avec Oskar Werner, Simone Signoret		NYPD Blue						
DISCOVERY	Crocodile Hunter		@discovery.ca	Wild Discovery / Shark...	Blue Planet Week	Survival!	@discovery.ca		Crocodile...				
HISTORY	It Seems...	Secrets...	Tour of Duty	Turning Points	The Third Reich in Color		The Untouchables		...Reich...				
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	Disclosure		The National		the fifth estate		>Play	National	
SHOWCASE	F/X		North of Sixty	Two	Fast Track		Cinéma / THE ICE HOUSE - PART 2					Cinéma	
LEARNING	Daredevils		...Forensic Science	Lethal Swarms: ...Bees	Haunting across America		Abominable Snowman		Lethal Swarms: ...Bees		Haunting...		
LIFE	Pet Project	Zoo Diaries	The Goods	Matchm.	Extra	The Lotfers	Circus	Opening...	...Wheels	...Hornes	Extra	...Hornes	Real World
TSN	PGA Golf / Bay Hill Invitational		Off. Record	Nokia Brier / Curling masculin			Sportscentre		Motoring				
YTV	...Ginger	Yvon of...	Spongebob	Big Teeth	Dragon Ball Z	Freaky...	...Witch	Addam's...	Breaker...	Student...	L. Sullivan	...Served?	
CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

JEUNESSE OBLIGE

La chaîne culturelle spécialisée rediffuse depuis plusieurs mois cette vieille émission du Radio-Canada des années 60. Une curiosité: ce soir, l'animateur Guy Boucher y recevait en 1967 René Lévesque, qui était encore député libéral.

Artv, 18h

UN GARS, UNE FILLE

L'émission humoristique vedette de la SRC.

Radio-Canada, 19h30

FORTIER

Pour ceux qui suivent l'émission (et ils sont très nombreux!), ce soir, se termine cette enquête sur les enlèvements d'enfants et la femme enceinte assassinée.

TVA, 21h

L'EFFET DUSSAULT

L'émission reçoit Luc Plamondon, toujours très star.

Télé-Québec, 22h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS

Denise Bombardier est invitée.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

Canot-camping
JEAN DEROME
ET L'ENSEMBLE SUPERMUSIQUEEXPÉDITION 5:
13 mars à 20h
EXPÉDITION 6:
14 mars à 20h

www.supermusique.qc.ca

« Rembrandt » est mort!

Paris se souvient de Jean-Paul Riopelle

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT
DU DEVOIR

Paris — Il n'est pas facile d'annoncer la mort d'un monstre à ceux qui l'ont connu. C'est un peu ce rôle de messenger de malheur qu'a joué *Le Devoir* en téléphonant hier aux anciens amis de Jean-Paul Riopelle à Paris, la ville de son triomphe, qu'il a habité pendant 40 ans. La nouvelle de sa mort, survenue en pleine nuit à l'heure de Paris, n'était pas encore dans les journaux.

Même s'il n'y a pas eu de grandes rétrospectives de Jean-Paul Riopelle en France depuis celle de Beaubourg en 1981 et malgré le déménagement de son atelier au Québec en 1989, plusieurs expositions ont souligné l'apport de Riopelle, que ce soit à la fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vance, ou chez Didier Imbert, à Paris.

Jean-Paul Riopelle a marqué l'art français et européen comme aucun autre peintre canadien. Ses tableaux sont dans toutes les collections, notamment au Centre Georges Pompidou. L'Opéra de Paris Bastille expose toujours sur ses murs l'immense toile de trois mètres de haut intitulée *Point de rencontre* offerte par Brian Mulroney en 1989 lors de l'inauguration.

«Riopelle est irremplaçable dans l'histoire de la peinture. C'est un peintre universel qu'on va redécouvrir», dit son ami Jean Fournier. C'est dans sa petite galerie de la rue du Bac que Riopelle connut quelques-uns de ses succès les plus retentissants en France de 1956 à 1964.

C'était l'époque de ces grandes mosaïques abstraites qui ont fait de lui une star sur les marchés parisiens et new-yorkais. C'est aussi chez Jean Fournier qu'exposa sa conjointe, l'Américaine Joan Mitchell, qui surnommait son compagnon «Rembrandt».

«Il y avait une profondeur, un enthousiasme, un dépaysement dans sa peinture qui ne ressemblaient à rien», dit Fournier. Cela dépasse l'abstraction ou le figuratif. Riopelle, ce n'est pas une île ou une atmosphère, il possède un territoire

qui n'appartient qu'à lui. C'est la pulsion d'un homme sur la couleur. Il est plus jeune que la plupart des peintres que je connais.»

Jean Fournier visita Riopelle en 1996 à l'île aux Grues. Les deux hommes se parlaient parfois au téléphone. Fournier fut d'ailleurs le dernier à exposer Riopelle à Paris en 1999. Une quinzaine d'œuvres avaient été présentées, dont plusieurs empruntées à des amis. Jean Fournier a aussi contribué à l'acquisition par la Caisse des dépôts et consignations de France de trois immenses sérigraphies qui ont été exposées à la Grande Arche de la Défense, aux portes de Paris.

«Surréaliste, automatiste, tachiste, il n'était rien de tout cela, dit le critique Pierre Descargues, qui a bien connu Riopelle à ses débuts. On disait que c'était un peintre abstrait, mais il pouvait vous parler pendant des heures de Courbet et de Matisse, qui n'ont rien d'abstrait. Il était différent de tout le monde.»

Descargues, qui a suivi ses premières expositions à Paris, se souvient surtout de sa poignée de main virile et des heures passées dans l'atelier qu'on lui avait alors prêté à Montmartre. «C'est lui qui m'a fait comprendre l'immensité du Québec. Sa peinture est un peu comme le Québec, elle n'a pas cessé de s'élargir.»

L'écrivain Bernard Teyssède se souvient de l'audace extrême des lavis d'encre qu'il faisait à 16 ans à peine. «C'était le plus véhément des élèves de Borduas. En France, il a vite trouvé sa technique particulière d'empatement en mosaïque qu'il était le seul à pratiquer.»

Son ancien camarade, le peintre Fernand Leduc, est arrivé en France avec lui en 1947. C'était avant que Riopelle prenne ses distances avec l'automatisme, qu'il décria plus tard comme «une restriction du hasard» et «un "isme" systématique».

«Le décès de Riopelle, après celui de Marcelle Ferron, c'est une époque qui disparaît», dit Leduc, qui habite toujours Paris. Nous étions très liés au groupe des automatistes, mais Jean-Paul pensait plutôt à faire son propre chemin. Il peut arriver dans ces circonstances que l'on marche sur les pieds des autres. C'est la vie!»

FONDS MAURICE PERRON MUSÉE DU QUÉBEC
Jean-Paul Riopelle est arrivé à Paris en 1947 avec son camarade, le peintre Fernand Leduc.

Le hasard veut que le décès de Jean-Paul Riopelle survienne au moment où le Centre Georges-Pompidou présente la première rétrospective en 30 ans des surréalistes, qui ont inspiré les automatistes québécois mais dont l'approche trop théorique rebuta finalement le groupe.

Cela n'empêcha pas *Les Eaux mères* de Riopelle d'être accrochée à l'Exposition internationale du surréalisme en juillet 1947 à la galerie Maeght. Pour Jean Fournier, l'in-

fluence des peintres américains comme Sam Pollock fut aussi importante sur Riopelle que celle des automatistes.

Compagne de Fernand Leduc, la poétesse Thérèse Renaud n'a pas revu Riopelle depuis 20 ans. Elle l'avait connu au début des années 40, en vacances à Saint-Fabien-sur-Mer, bien avant les automatistes et le manifeste *Refus global* que signa Riopelle.

Elle publiera à l'automne un livre (chez HMH) sur les automa-

tistes à Paris entre 1946 et 1953. On devrait y découvrir un Riopelle passionné et instinctif qui a la rage de réussir, ce qui choquait souvent ses camarades.

«Il avait une beauté et un panache, dit-elle. Ce n'était pas un intellectuel. Il entretenait un rapport direct avec la nature. Comme un Indien.»

Sans le savoir, Thérèse Renaud parodie André Breton, qui disait que si les Indiens pouvaient regarder la peinture de Riopelle, ils «seraient de nouveau chez eux».

Place
à la Soirée
des
Odyssees

LE DEVOIR

Le premier gala du livre n'aura finalement pas lieu. Enfin, pas sous la forme prévue. Comme quelques joueurs majeurs du milieu (dont les Éditions Borel) ont décidé de boycotter l'événement, les prix Odyssee de promotion du livre et de la lecture seront remis hors d'ondes le 23 avril prochain, avant une émission spéciale consacrée au secteur littéraire.

«Les montants très importants nécessaires à la tenue d'un tel gala télévisé, que la Corporation [les Odyssees du livre] souhaitait évidemment à la hauteur des meilleures productions du genre, se sont avérés impossibles à réunir, explique un communiqué diffusé hier par la corporation. Par ailleurs, plusieurs personnes avaient déjà exprimé publiquement des craintes au sujet de la formule traditionnelle du gala du livre. D'autres personnes encore souhaitaient que la formule adoptée pour promouvoir le livre à la télévision s'accorde mieux à la réalité du milieu.»

La liste des finalistes des prix Odyssee du livre était dévoilée hier. Au total, 140 finalistes se font la lutte pour un total de 28 récompenses dans autant de catégories (fiction, poésie, livre spirituel et religieux, site Internet de l'année, etc.). Les statuettes, réalisées par l'artiste montréalais Laurel Woodcock, seront distribuées à Québec, au Théâtre Capitole, dans le cadre d'une fête clôturant la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

La soirée télévisée sera diffusée par Télé-Québec à compter de 19h30 le 23 avril. L'émission spéciale sera animée par Sophie Durocher (*Les Choix de Sophie*). «Cette première Soirée des Odyssees présente un caractère unique et original. L'émission de télévision de 90 minutes portera sur le livre et la lecture, en tentant de rejoindre le plus vaste public.»

Téléfilm dans la tempête

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Les récentes déclarations du nouveau directeur de Téléfilm, Richard Stursberg, publiées dans *La Presse* du 5 mars, ont fait bondir le milieu cinématographique.

Rappelons que M. Stursberg, en poste depuis deux mois, met grand cap sur la performance et les recettes au guichet. Il disait devant la journaliste vouloir ouvrir la porte à des comédiens étrangers, d'Hollywood notamment, et affirmait que, le Québec étant protégé par le rattachement de la langue, on pouvait y réaliser des films avec des budgets moins élevés que dans un Canada anglais. Plusieurs observateurs ont alors craint que le budget réservé par Téléfilm aux films québécois ne devienne moindre que celui alloué aux œuvres canadiennes-anglaises.

Pierre Lafleur, le président de la SODEC, vient d'envoyer une lettre à Richard Stursberg pour protester contre ces orientations de Téléfilm. «Vos déclarations de la semaine dernière sur le financement du cinéma au Québec par vos institutions ont soulevé de nombreuses inquiétudes, autant dans l'industrie qu'à la Société de développement des entreprises culturelles [...], écrit-il. Pierre Lafleur s'indigne devant la possibilité de réserver aux productions québécoises un budget moins élevé qu'à ses vis-à-vis de langue anglaise. «Votre politique serait donc de main-

tenir le sous-financement des productions francophones.» Il invite le directeur de Téléfilm à prendre les moyens pour assurer une meilleure distribution des films avant de débattre de la possibilité d'avoir un acteur américain pour attirer le public devant un film canadien ayant des attributs américains.

À la suite de cette tempête, le président du FFM, Serge Losique, appelle de son côté à un débat de fond sur l'ensemble des politiques cinématographiques. M. Stursberg a apporté quelques précisions dans une missive, notamment concernant les acteurs étrangers dans les films canadiens: «Lorsqu'il y a un seul protagoniste principal, celui-ci doit être interprété par un Canadien.»

Il assure par ailleurs que la moyenne nationale des coûts de production devrait atteindre un minimum de cinq millions, avec au moins 500 000 \$, tant du côté anglophone que francophone. Le budget des films québécois ne serait alors pas joué à la baisse. Le cap semble être toutefois bel et bien mis sur la performance à Téléfilm, laissant craindre que les œuvres d'audace et d'originalité ne fassent les frais de cette course au succès populaire: «En terminant, je dirai que l'industrie canadienne est là, qu'elle est dynamique et créative et que nous devons travailler ensemble pour atteindre notre objectif commun d'obtenir 5 % des recettes-guichet au pays», conclut-il.

Jamais sans
mon livre disparaîtPAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Le secteur culturel de Radio-Canada est encore en bouleversement: selon les informations du *Devoir*, le magazine *Jamais sans mon livre* du dimanche disparaîtra à la fin de la saison pour laisser place à un grand magazine culturel.

Différentes sources font valoir que ce nouveau grand magazine serait animé par Christiane Charette, ce que personne n'a pu confirmer hier au *Devoir*.

Par contre, la disparition de *Jamais sans mon livre* a été confirmée, l'équipe ayant reçu cette information il y a quelques jours. Ce magazine littéraire en est actuellement à sa troisième année et Radio-Canada avait revu le mandat de l'émission cet automne; d'abord magazine littéraire, l'émission s'intéresse plutôt cette année à l'ensemble des phénomènes d'écriture. L'animatrice Marie-Louise Arsenault est la seule animatrice de l'émission pour cette troisième année. Et les cotes d'écoute varient actuellement entre 100 000 et 150 000 auditeurs.

L'équipe de *Jamais sans mon livre* se montrait fort déçue, d'autant qu'il semble que le service variétés/culture de Radio-Canada recommandait la poursuite de l'émission. La décision serait

donc venue d'encre plus haut.

Les informations portant sur la succession de *Jamais sans mon livre* demeurent très parcellaires. Selon plusieurs sources, Radio-Canada négocie actuellement avec Christiane Charette la mise en place d'un magazine culturel de 90 minutes le dimanche après-midi. Mais ni Mme Charette ni la direction de Radio-Canada n'ont donné suite aux appels du *Devoir* sur ce sujet.

Christiane Charette avait mis fin à son talk-show cet automne et on avait plutôt l'impression qu'elle discutait avec Radio-Canada de la possibilité de présenter une émission matinale quotidienne.

TVA diffusera 9/11

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Le documentaire 9/11 des frères Naudet sur les attentats du 11 septembre sera bientôt présenté sur les ondes de TVA mais la chaîne québécoise ne peut pas indiquer le moment exact de la diffusion: on attendait hier de recevoir les cassettes de l'émission afin d'évaluer l'ampleur du travail de traduction.

TVA prévoit offrir une version doublée du documentaire. La présentation aura lieu un soir de semaine, de préférence en mars.

9/11 est un documentaire sur la journée du 11 septembre qui compte des images inédites filmées à l'intérieur du World Trade Center pendant l'attaque. Jules et Gédéon

Naudet, qui ont tourné les images, étaient installés dans une caserne de pompiers de Manhattan depuis trois mois pour réaliser un documentaire sur le travail d'un jeune pompier. Par un hasard extraordinaire, le matin du 11 septembre, Jules Naudet a pu capter sur caméra l'explosion du premier avion dans la première tour. Il a ensuite filmé l'arrivée des pompiers dans la tour ainsi que l'organisation erratique des secours.

Le documentaire a été vu dimanche par 39 millions de téléspectateurs aux États-Unis. À CBS, l'acteur Robert De Niro présentait le documentaire. À TVA, on indiquait hier que ce rôle sera confié à un journaliste de la chaîne. Le nombre de pauses publicitaires prévues par TVA n'est pas encore déterminé.

Festival international de jazz de Montréal

Le retour de J. J. Cale

LE DEVOIR

Les guitaristes J. J. Cale et Marc Ribot, le trompettiste Wynton Marsalis, le pianiste Brad Meldhau, les chanteuses Miriam Makeba, Dianne Reeves et Omara Portuondo du Buena Vista Social Club ainsi que le saxophoniste Archie Shepp et le tromboniste Roswell Rudd sont les premiers noms dévoilés hier par les organisateurs du Festival international de jazz de Montréal, qui se tiendra du 27 juin au 7 juillet 2002.

Du groupe annoncé, on retiendra avant tout le nom de J. J. Cale. Musicien réputé pour ne pas aimer se déplacer hors de son désert californien, J. J. Cale a davantage canalisé ses talents, au cours des dix dernières années, vers la production d'albums signés par des tiers que pour les siens. Espérons d'ailleurs que d'ici sa prestation, cet homme qui a composé des pièces ayant fait le succès des autres — qu'on pense à Eric Clapton — nous proposera

quelque chose de nouveau à se mettre entre les deux oreilles. Sa dernière parution, publiée l'an dernier, est en fait un assemblage de morceaux enregistrés ici et là au cours des douze dernières années.

L'autre surprise s'appelle Shepp-Rudd. On connaît bien le premier, on connaît beaucoup moins le second. Toujours est-il que ces deux instrumentistes se sont retrouvés l'an dernier sur une scène new-yorkaise, l'Iridium si on se souvient bien, pour enregistrer un album *live* à la tête d'un quintet. Un album paru sur étiquette Verve qui vaut mille et une fois les albums signés par des jeunes conservatrices.

Dans le cas de Marc Ribot, le guitariste fétiche de l'étiquette Tzadik de John Zorn, le guitariste complice de Tom Waits, le chef d'une bande cubaine, il faut préciser que sa prestation se fera seul à seul. Seul avec sa guitare.

Les billets de ce bloc de spectacles seront mis en vente à compter du samedi 16 mars.

UN HOMME AU-DESSUS
DE TOUT SOUPÇON ?FORTIER
ce soir 21 hLE JEUDI SOIR, 2 000 000
DE PERSONNES
JOUENT AUX DÉTECTIVES

TVA

QUÉBÉCOR MEDIA

tva.canoe.com

Le meilleur de la télé